

UNIVERSITE DE YAOUNDE II SOA  
\*\*\*\*\*  
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ET  
TECHNIQUES DE L'INFORMATION ET  
DE LA COMMUNICATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE II  
\*\*\*\*\*  
ADVANCED SCHOOL OF MASS  
COMMUNICATION



# RAPPORT DE STAGE

Stage effectué à la Radiodiffusion Nationale  
Tchadienne du 01<sup>er</sup> aout au 01 novembre  
2022

Présenté en vue de l'obtention de la Licence en Sciences et Techniques de l'Information et de  
la Communication

**Filière : journalisme**

Par :

**DINGUEMTOG Streve**

**Matricule : 18C0009-J**

Etudiante en licence 3

Sous l'encadrement professionnel de

M.Ghislain Tchany KOUDOU

Chroniqueur politique de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, 94.5 FM

**Année académique : 2021-2022**

**Novembre 2022**

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
Chapitre I : PRÉSENTATION, FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIE .....	4
CHAPITRE II :DÉROULEMENT DU STAGE.....	19
Chapitre III:ÉVALUATION DU STAGE DE TROIS MOIS .....	35
Section I : APPORTS DU STAGE.....	36
Section II : DIFFICULTÉS RENCONTRÉES .....	38
Section III : SUGGESTIONS .....	43
CONCLUSION .....	44
BIBLIOGRAPHIE .....	46
ANNEXES .....	47
TABLE DES MATIERES .....	59

**DEDICACE**

A

Mon papa, DJIMTA DJASNE BELEM Aser

**AVERTISSEMENT**

L'Université de Yaoundé II n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions contenues dans ce rapport de stage. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

## REMERCIEMENTS

Le stage que nous avons effectué durant trois mois, a été rendu possible grâce au concours de plusieurs personnes parmi lesquelles :

- Le Directeur de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication, Pr Alice NGA MINKALA, qui a adressé une demande de stage au directeur général de l'Office National des Médias Audiovisuels du Tchad ;
- Le Directeur Adjoint de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication, Pr Jean NTA A BITANG, qui nous a inculqué le sens de la rigueur et du travail bien fait à chacun de ses enseignements ;
- Tous nos enseignants, qui nous ont outillé de la plus belle des manières pendant toute notre formation pour que nous soyons à même d'affronter le monde professionnel ; M. Arnaud Nicolas MAWEL, notre parrain qui a répondu favorablement à nos multiples sollicitations ;
- Le Directeur général de l'Office National des Médias Audiovisuels qui a accepté de nous accorder un stage dans la structure médiatique qu'il dirige ;
- Le directeur de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, GASSISSOU SAKANGA qui nous a accueilli dans les locaux de cette structure à N'Djamena ;
- Au Rédacteur en chef Mahamat Nour Adoum SOUGOUMI et son adjoint Virginia KEMBA de service de l'Information de la chaîne nationale 94.5 FM qui ont été un encadreur toujours accessible ;

## INTRODUCTION

Notre stage à la radio nationale tchadienne s'est étalé sur trois mois, du 01 aout au 01 novembre 2022. Pendant ce séjour, nous avons travaillé prioritairement au service de l'Information de la chaine régionale qui émet sur 94.5 FM. Mais il nous est quelques fois arrivé d'effectuer des tâches dans d'autres services tels que celui des Programmes ou encore celui de l'Exploitation radio. Le choix de la radio nationale tchadienne repose sur trois principales raisons. D'abord, nous avons voulu comprendre l'univers médiatique tchadien et participer à la production d'information pour un public large et hétérogène. Nous avons par conséquent pensé que notre intégration au sein de la rédaction se ferait plus aisément étant donné que nous allions travailler dur dans une rédaction au sein de laquelle nous ne connaissions personne et en profiter des expériences des professionnels du média national. C'est en réalité ce souci de conserver les acquis en termes de rapports interpersonnels qui guidait notre choix, même comme nous étions aussi conscient de ce que de potentiels mouvements du personnel pourraient être enregistrés. La probabilité que nous trouvions des grands journalistes qui ont marqué notre enfance. Mais nous avons constaté que certains étaient affectés dans les provinces et d'autres étaient en retraite.

Il y avait ensuite l'envie d'avoir du travail autant que possible, principalement dans les programmes qui traitent de l'actualité. Des discussions que nous avons eues avec nos camarades et certains aînés sortis de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication depuis bien longtemps, il nous est revenu que dans certaines grandes structures, les stagiaires ont rarement accès à l'antenne peu importe le talent dont ils peuvent faire montre. Nous en avons conclu que si nous allions à la Radio Nationale Tchadienne, nous aurions peut-être la possibilité de pratiquer de façon plus régulière ce que nous faisons déjà à l'École sous la forme de travaux pratiques. On parle ici de reportages, d'enquêtes, d'interviews, de présentation d'une émission, etc. Bien sûr, il ne s'agissait pas d'être impatient de parler à la radio ou de paraître à la télé, mais il s'agissait plutôt d'avoir la possibilité de travailler de façon plus régulière en se rapprochant des aînés pour un apprentissage plus rapide.

Comme troisième explication à notre choix, nous évoquerons la soif de découverte. Notre curiosité portait sur le mode de fonctionnement d'un média ayant une couverture nationale. Deux domaines nous intéressent donc particulièrement. Il y a d'un côté l'organisation de la rédaction et le traitement de l'actualité et de l'autre, se trouve le type de programmes susceptibles d'être diffusés dans un tel média.

Toutefois, avant d'aller en stage et d'essayer de trouver des réponses à ces préoccupations, il nous a semblé nécessaire d'élaborer un projet de stage qui nous servirait de feuille de route. Nous voulions en effet travailler de façon méthodique en précisant dès le départ les activités que nous souhaitions mener pendant toute la durée du stage. Il s'agissait d'éviter d'être dispersé et de naviguer à vue. Et pour y arriver, il fallait au préalable bien expliquer ce projet à notre hiérarchie directe qui était le chef du service de l'Information. C'est ainsi que nous projetions de :

- faire au moins 30 reportages ;
- réaliser le journal du soir pendant au moins 1 mois ;
- réaliser l'un des magazines d'informations du weekend pendant 1 mois ;
- participer à au moins une émission du service des Programmes autre que le journal ;
- améliorer nos compétences en montage audio numérique.

Ce modeste document qui fait office de rapport de stage présente dans quelle mesure ces ambitions ont pu ou n'ont pas pu être réalisées à l'issue du stage. L'expérience enrichissante vécue à la radio nationale tchadienne y est relatée avec ses hauts et ses bas. Le récit se décline en trois grands mouvements qui abordent chacun un aspect particulier du stage et chaque élément est mis en contexte, c'est-à-dire accompagné d'une brève explication sur la façon dont les informations exposées ont pu être obtenues. La première partie invite ainsi à faire connaissance avec la structure d'accueil. Elle évoque le fonctionnement de cette dernière et présente les ressources dont elle dispose pour mener à bien les missions qui sont les siennes (**Chapitre I**).

La deuxième partie explique quant à elle comment le stage s'est déroulé. C'est à ce niveau que nous insistons sur les tâches qui ont été réalisées en prenant bien sûr pour repère notre boussole qui est le projet de stage (**Chapitre**

**II).**

Passée cette étape, vient le moment de faire un bilan de notre séjour au sein de la radio nationale tchadienne. Nous revenons notamment sur les acquis du stage et sur les difficultés rencontrées, avant de sortir par de modestes suggestions qui, d'après nous, pourraient améliorer le travail non pas seulement la station régionale, mais aussi les stations provinciales pour un travail professionnel.

C'est ici que l'on peut mesurer le fossé qui peut parfois exister entre l'Idéal prôné à l'École et les réalités du terrain (**Chapitre III**).



## Chapitre I :

# PRÉSENTATION, FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIE

La présentation de l'institution qui nous a accueilli pendant trois mois implique nécessairement de retourner dans le passé pour essayer de comprendre ce qui a fait d'elle la première radio de l'histoire à émettre au Tchad (**SECTION I**). C'est cet examen des différentes évolutions que la radio nationale tchadienne aura connues au fil des années qui facilitera notre compréhension de son fonctionnement actuel. Sur cet aspect de notre étude, un accent particulier sera mis sur les services que nous avons explorés à savoir : le service de l'Information, le service de la Programmation, de la Production et de la Conservation, ainsi que le service de l'Exploitation radio. Nous essayerons par la suite de faire un inventaire des ressources dont dispose la Radiodiffusion Nationale Tchadienne pour son fonctionnement (**SECTION II**).

Les informations qui apparaissent ici sont le fruit de lectures d'anciens rapports de stage effectué au sein de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, mais aussi les entretiens avec quelques personnes ressources tels que Innocente Virginia KEMBA, Yann Mouhibé, Patric Djimassal , Ferdinand DJASRABE qui ont par ailleurs été d'un grand apport.

## **Section I : PRÉSENTATION DE LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE**

Nous situons d'abord l'institution sur le plan géographique (I) avant de présenter sa fiche signalétique (II) et de faire ensuite son historique (III).

### **I- LOCALISATION DE LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE**

La Radiodiffusion Nationale Tchadienne se trouve au sein de l'Office National des Médias Audiovisuels, basé dans la ville de N'Djamena au quartier Djambal-Ngato, sur la rue colonel Barh Sinine Karda. Il est reconnaissable grâce à l'immeuble vitré qui se différencie des autres dans le centre-ville, par la présence des officiers (ayant toujours les armes en main) de l'Armée Nationale Tchadienne(ANT) et les vigiles qui sont le plus souvent assis sur des chaises en caoutchouc devant l'entrée principale. Dans son dos, il a comme voisin, l'ambassade de la France, au sud-ouest par la présidence de la République (Palais rose), à l'est par la poste centrale, au nord par le rond-point de l'armée connu sous le nom de rond-point cheval dû à son aspect architectural ou l'on voit un guerrier avec une lance sur un cheval.

### **II- FICHE SIGNALÉTIQUE DE LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE**

**Nom :** Radiodiffusion Nationale Tchadienne

**Date de création :** 03 décembre 1955

**Fréquence :** 94.5 FM

**Format :** Généraliste

**Ligne éditoriale :** Faire savoir, montrer et élucider les actions du Gouvernement.

**Zone de couverture :** l'ensemble du territoire national

**Espace de diffusion :** 24H/24H

**Cible :** Population tchadienne

**Langues de diffusion :** Français, Arabe littéraire, et des langues nationales (Arabe locale, Ngambaye, Sarah,...)

**Siège :** N'Djamena – Rue

**Boite postale :** BP 892

**Tél :** +235 22 51 53 53.

**Président du conseil d'administration :**

**Directeur de la Radio :** GASSISSOU SAKANGA

**Sous- Directeur des programmes :** KIMTO PATRICK

**Sous- Directeur Technique :** MBAINASSEM LUC

**Rédacteur en chef :** Mahamat Nour Adoum SOUGOUMI

### **III- NAISSANCE ET ÉVOLUTION DE LA RADIO NATIONALE TCHADIENNE**

Retracer l'historique de la radio nationale tchadienne est un travail qui a été rendu aisé par la consultation de plusieurs documents de la bibliothèque et ceux mis à notre disposition par le rédacteur en chef et le directeur de la radio.

#### **1. Naissance de la radiodiffusion**

La radiodiffusion nationale tchadienne est la première structure médiatique mise en place au Tchad. Elle est créée en 1955 par l'administration coloniale implantée à Fort-Lamy (actuel N'Djamena), qui s'appelait d'abord Radio Tchad, faisait le relais de la station de Brazzaville, ancienne capitale de l'Afrique Equatoriale Française (AEF). Ainsi, le 20 octobre 1955 commence l'installation d'un studio avec microphone à la Maison de la France située à côté de l'actuel Hôtel Chari, devenu Hôtel Méridien. Le 1<sup>er</sup> novembre 1955, débute les premiers essais avec la session de l'Assemblée territoriale. Mais cette jeune radio n'était qu'un relais de

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

la radio coloniale de l'AEF (Afrique Équatoriale Française). La radio ne reste pas figée dans sa position de dépendance, elle amorce une amélioration progressive notable. Son émetteur appartenait aux PTT (Postes, Téléphones et Télégraphes). Ainsi, la radiodiffusion ne l'utilisait qu'aux heures vacantes de la Poste. En 1956, elle possède son propre émetteur de 250W de marque COLLINS et émet sur les 49 et 60 mètres. L'émetteur et le studio se trouvaient à Grédia champs des fils et placés sous la tutelle de l'OCORA (Office de Coopération Radiophonique) qui assure la responsabilité de l'acquisition des équipements et de l'exploitation de la station.

Trois ans après l'indépendance du 11 août 1960, un décret-loi N ° 144 /PR du 10 août 1963 fixe l'organisation et le fonctionnement de la Radiodiffusion Officielle du Tchad. A cette date, la radio n'appartenait plus à la France. Elle appartient en ce moment même au jeune État tchadien indépendant. La même année, des conventions ont été signées entre le Tchad et la France nationalisant la radio Tchad. Celle-ci est devenue un établissement public à caractère industriel et commercial dotée d'une personnalité civile et de l'autonomie financière, placée sous l'autorité directe du président de la République. A cette époque, la direction et l'animation de la radio Tchad étaient assurées, en majorité, par un personnel expatrié, surtout français. La station nationale commença à émettre quatre-vingt une heure (81) heures par semaine et ses émissions couvraient l'ensemble du territoire national. Ces émissions sont diffusées en français, en Arabe local et en Sara. Ce n'est qu'en avril 1987 que le ministère de l'information devient autonome.

En 1963, le centre émetteur est séparé du centre de production. Ce dernier est installé à Sabangali (quartier situé dans le 3<sup>ème</sup> Arrondissement de la commune de N'Djamena) avec deux studios. Les deux centres étaient au préalable reliés par câble longeant l'avenue Mobutu et le boulevard de Sao, ensuite par faisceau Hertzien et enfin par modulation de fréquence de nos jours. La radio était composée des équipements de production analogiques comme : magnétophone à bande, de tourne disque et de console. Ils sont transistorisés. Car le transistor existe depuis 1951 et était mis au point par J.BARDEEN, W.BRATTAIN et W.SHOCKLEY. Il remplace avantageusement les lampes ou tubes à vide encombrantes et peu fiable. Les premières générations des appareils sont de marque GIRARDIN puis ceux de SCHLUMBERGER.

La Radiodiffusion Nationale Tchadienne modernise ses équipements en 2000 par l'installation des équipements numériques. Elle était également dotée d'un réseau local comprenant un serveur et des stations de travail réparties dans les studios et les services.

Par la suite, le statut de la radio connaît quelques changements à savoir : la Radiodiffusion Nationale Tchadienne (RNT) est née par un décret No 101 /PR/INFO du 17 Mai 1965. L'équipement technique en émission en cette période est constitué des émetteurs de 4kw onde moyenne et 30kw onde courte. Ceux-ci fonctionnent jusqu'en 1972 date à laquelle un émetteur 100 kW onde courte en modulation d'amplitude est mis en marche. L'évolution de la RNT se fait progressivement. Avec un nombre limité de personnel au départ, car le français était l'unique langue de diffusion, elle se retrouve maintenant avec 11 langues en plus du français et de l'arabe qui sont officielles.

En 2006 une Loi N°07/PR/2006 portant création de l'Office National de Radiodiffusion et Télévision du Tchad comprenant la Télévision Nationale Tchadienne et la Radiodiffusion Nationale Tchadienne a été promulguée. Dès lors, la RNT a changé de structure. Elle est désormais composée de :

## **2. L'évolution de la radiodiffusion**

Elle s'est faite progressivement. Avec un nombre limité de personnel au départ, du fait que le français est l'unique langue de diffusion, la radiodiffusion nationale se retrouve de nos jours avec onze langues en plus de français et de l'arabe qui sont officielles. Cette radio s'inscrit dans la droite ligne comme celle de la radio nationale française, qui en 1948, se positionne dès son origine comme la « Voix de la France ». Elle va constituer, jusqu'en 1981, le canal unique d'une propagande d'Etat exerçant un quasi-monopole de l'information, pratiquant la censure envers les leaders politiques opposés à la droite locale.

La Radiodiffusion Nationale Tchadienne (RNT) a donc connu une évolution et surtout servit ou a été utilisé par les régimes, seul celui du président Tombalbaye a changé son nom en 1972, lors de la révolution culturelle. Le président Tombalbaye a fait appeler la Radiodiffusion Nationale Tchadienne pendant un certain temps, la « Voix de la Révolution Culturelle Tchadienne » (VRCT). Toutefois, depuis sa création, la Radiodiffusion Nationale Tchadienne a toujours assuré sa mission d'organe d'Etat jusqu'à fusion à l'Office National de

Radiodiffusion et Télévision du Tchad. Ledit office changera de nom le 29 décembre 2020, et s'appellera désormais Office National des Médias Audiovisuels (ONAMA).

## **Section II : FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE**

La Radiodiffusion Nationale Tchadienne dispose de journalistes, d'animateurs, de techniciens et pleins d'autres acteurs, qui au quotidien, travaillent en synergie pour assurer la production et la diffusion des informations et des émissions sur l'ensemble du territoire national. Sur la grille des programmes de la chaîne, on remarque que l'actualité gouvernementale est prioritaire dans chaque émission. Certains programmes sont diffusés quotidiennement. Il s'agit principalement des journaux parlés en français (le 6 heure, le 14 heure, le 20 heure 30 et le 23 heure), journaux parlés en arabe (le 6h30, le 15h, 19h et le 22h). Cette manière de fonctionner est étroitement liée au cahier de charges qui est la boussole de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne (I). C'est donc dans cette direction que convergent les actions des différents services au sein desquels nous avons eu à travailler (II).

### **I- MISSIONS DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE**

Radiodiffusion Nationale Tchadienne a pour mission de :

- Favoriser l'émergence des valeurs culturelles locales ;
- Véhiculer les messages de développement, d'information, d'éducation et de divertissement ;
- Concevoir et exécuter de la grille des programmes en liaison avec les directions provinciales;
- Concevoir et diffuser en français, en arabe et en langues nationales des produits radiophoniques suivant les règles de l'art ;

- Produire des programmes radiophoniques ;
- Conserver des produits radiophoniques.

## **II- FONCTIONNEMENT DE QUELQUES SERVICES DE LA CHAINE**

Comme évoqué plus haut, nous avons par curiosité visité deux autres services en dehors du service de l'Information (1). Il s'agit du service de l'Exploitation Radio (2) et du service de la Programmation, de la Production et de la Conservation (3).

### **1- Le service de l'Information**

Dirigé par Mahamat Nour Adoum SOUGOUMI et Innocente Virginia KEMBA, ce service s'occupe essentiellement des programmes d'informations. Les contenus radiophoniques produits par le service de l'Information sont élaborés et pensés au cours de la conférence de rédaction. La production est par la suite assurée par des journalistes et d'autres acteurs qui dépendent ou collaborent avec ce service.

#### **a- La conférence de rédaction**

Présidée par le chef de service de l'information, la conférence de rédaction a lieu de lundi au samedi et elle débute tous les jours à 09heures 00 minute. En théorie, elle ne doit pas excéder quarante-cinq minutes, mais il arrive parfois qu'elle prenne plus de temps. Y participent : les journalistes et stagiaires. Celle-ci se fait en trois grandes étapes : la critique des précédentes éditions, les sujets du jour et les divers.

##### **❖ La critique des précédentes éditions**

Au cours de celle-ci, l'on fait une évaluation du travail effectué la veille. Elle commence par le dénombrement des papiers diffusés sur la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. Vient ensuite, l'évaluation des journaux et programmes diffusés. La plupart du temps, les formats des émissions n'étaient pas respectés, les problèmes techniques étaient nombreux, ou alors certains journalistes faisaient certains reportages avec moins de rigueur.

Des demandes d'explication leur étaient alors servies. Cependant, le chef de service de l'information que tout le monde appelle affectueusement « Red Chef » et les journalistes de la

rédaction ne manquaient pas aussi de se féliciter les uns et les autres lorsque le travail demandé avait été parfaitement exécuté.

### ❖ Les sujets du jour

La recension des sujets du jour commence d'abord par l'examen des demandes de couverture. Généralement, le rédacteur en chef élabore ce menu en définissant des angles de traitement et forme des équipes la veille. Mais en conférence de rédaction, les angles de traitement sont soumis à la discussion avant adoption finale.

Lorsque les sujets des demandes de couverture du jour sont épuisés et qu'il reste encore de l'espace dans le journal, la parole est ensuite donnée au reste de la rédaction pour la proposition d'autres sujets. C'est ici que les stagiaires sont très sollicités. Nous faisons plus attention à tout ce qui se passait autour de nous en ayant en tête qu'une scène à priori banale peut cacher quelque chose de plus intéressant dans le cas où elle subit un traitement journalistique avec un angle original. Nous étions également à l'écoute des autres radios de N'Djamena qui accordent la priorité aux faits divers dans leur hiérarchisation des informations. Ce qui nous inspirait au moins un sujet par jour. Parfois, nos propositions, tout comme celles des autres journalistes, étaient vivement contestées par le reste de la rédaction. Les débats passionnés qu'elles suscitaient prolongeaient parfois la conférence de rédaction à plus de trente minutes.

Au final, le sujet querellé était rejeté ou retenu. Dans le dernier cas, des précisions sur l'angle de traitement étaient données. Tous les autres sujets arrêtés étaient inscrits sur le menu du jour qui précisait également les différentes équipes affectées à chaque reportage. Ce menu était photocopié. La sous directrice de l'information, le rédacteur en chef, le réalisateur et le présentateur du journal en recevaient chacun un exemplaire et un autre était affiché au tableau de service.

### ❖ **Les divers**

Habituellement, les divers sont un moment gai où certains annoncent de bonnes nouvelles. Certains en profitent pour faire part à la rédaction d'expériences personnelles et rocambolesques qu'ils ont eu à vivre. Tout se terminait le plus souvent par des éclats de rire et des tapotements. Les stagiaires qui n'avaient rien à faire étaient associés à certains aînés qu'ils



accompagnaient sur le terrain ou on les attribuait parfois une tâche, celle de transcrire les chapeaux des papiers émanant des stations provinciales.

La conférence de rédaction ne se tenant pas le dimanche, les sujets arrêtés pour la fin de semaine et les équipes affectées à chaque reportage étaient affichées au tableau de service dans la salle des preneurs de sons, dès samedi.

## **b- Les ressources**

Le service de l'information compte quinze journalistes dont dix hommes et cinq femmes. Ceux-ci sont chargés de produire de l'information dans les différentes éditions de journaux parlés (06h00, 14h00, 20h30, 23h00) à l'issue du menu arrêté pendant les conférences de rédaction. C'est la même équipe qui assure également la production du journal. L'on note aussi la présence de deux opérateurs de prise de son qui travaillent souvent avec les cameramen pour la diffusion en live sur Facebook.

Le transport est assuré par dix chauffeurs qui conduisent des Lang cruisers de marque TOYOTA de couleur bleu. Les Corolla de couleur blanche de certains personnels, sont aussi souvent appelées en renfort en cas d'insuffisance de véhicules pour conduire les équipes en reportage. Toutefois, il arrive que l'organisateur d'un évènement se propose de transporter l'équipe, soit en mettant du carburant dans les véhicules, soit en mettant une voiture à la disposition de l'équipe.

## **2- Le service de l'Exploitation radio**

À sa tête se trouve un chef et un chef adjoint. Le service de l'exploitation radio s'acquitte également de ses missions en faisant usage des ressources dont il dispose.

### **a) Missions**

Le service a pour mission de :

- Se charger de la maintenance des équipements ;
- Faire la programmation des techniciens de mise-en-ondes ;
- S'assurer de la bonne qualité du son diffusé à l'antenne ;
- Garantir la qualité des équipements d'enregistrement ;
- Se charger de l'enregistrement, du montage et de la mise à l'antenne des éléments sonores.

**Source :** chef de service Abdoulaye Ahmat

## **b) Ressources et fonctionnement**

Le personnel de l'Exploitation radio a l'air très jeune et les équipements techniques sont en phase avec le temps, avec des nouveaux appareils acquis il y a deux ans d'après les techniciens.

### **• Personnel et équipement**

Quatorze personnes travaillent au service de l'Exploitation radio. Nous nous intéresserons particulièrement à la post-production radio puisque c'est ce poste de travail que nous avons côtoyé. Celui-ci compte six technico-artistiques qui travaillent en rotation selon un calendrier qu'ils établissent eux-mêmes. Ils peuvent se faire aider par des stagiaires surtout en ce qui concerne les enregistrements. La post production radio dispose de trois ordinateurs de marque HP d'une capacité de cinq cents gigas chacun, tous des maillons du réseau intranet de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. Dans les quatre studios que compte la radio, chacun d'eux est composé de trois pièces. La première est celle destinée à la régie (dotée de deux ordinateurs de marque HP, deux baffles et une console), la deuxième est la cabine technique (on y trouve trois ordinateurs desktops de marque NEC et deux PC de marque HP, une console, un téléphone hybride-2, un intercom, deux baffles, etc) et la troisième est le studio ; celle-ci est composée de micros et deux ordinateurs. Les ordinateurs reliés à une console d'enregistrement, permettent de faire des enregistrements sur le logiciel Netia ou Goldwave. Et les montages audio numériques se font dans la salle de rédaction.

Les éléments enregistrés peuvent être des spots, des reportages, des émissions, des appels de correspondants, etc.

### **• Méthode d'enregistrement et d'identification des éléments**

Après l'enregistrement dans le studio, chaque rush est sauvegardé au format MP3 dans le dossier du journal du jour, lorsque l'élément sonore est placé dans le logiciel Golwave. Dans le logiciel Netia, chaque élément sonore est identifiable en fonction du nom qu'on le donne au préalable. Il suffit juste de cliquer sur la date du jour en ouvrant une petite fenêtre à gauche du logiciel. Lorsque les différentes manipulations ont été opérées dans le logiciel Netia qui le plus

utilisé à la rédaction, le fichier audio final est enregistré pour le journal du jour au format MP3. Il peut être « Mastérisé » et prêt à être diffusé. On a donc au final deux fichiers identiques dans le réseau : le son brut (rush) qui est enregistré et le son monté (prêt à être diffusé). Le modèle d'identification pour la sauvegarde est le suivant : Rep ou papier + nom ou prénom du reporter + date (Exemple : Rep Streve 10 10 22).

- **La mise-en-ondes**

À la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, la mise-en-ondes se fait grâce au logiciel Winmedia. À notre arrivée, les éléments étaient importés dans ce logiciel depuis la postproduction. Le technicien de mise en ondes n'avait plus qu'à cliquer pour faire jouer.

### **3- Une sous- direction technique qui veille**

Elle a en son sein le service de maintenance, le service de reportage, le service de diffusion, le service du centre émetteur de Grédia , le service de la régie d'antenne constituent la Sous- Direction Technique, le service d'animation et le service et le service de la polythèque.

#### **a)Le service de maintenance**

Il est coiffé par un chef et son adjoint. La maintenance des appareils de la post production est assurée par des informaticiens de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. Ces derniers effectuent des contrôles chaque mercredi de la semaine pour limiter les pannes techniques qui peuvent survenir. Les équipements du réseau informatique de production et l'élaboration du planning de maintenance sont les attributions du service de maintenance. Ils assurent également la permanence technique pour veiller au bon fonctionnement des équipements en exploitation, et est chargé de proposer à la Direction Générale via la Sous- Direction Technique, la commande des pièces détachées.

#### **b)Le service de reportage**

Il est constitué de 24 personnes dont 18 techniciens preneurs de son et six (06) chauffeurs. Les tâches dévolues à ce service sont la couverture sur le plan technique des événements, manifestations et la retransmission en direct des événements importants. Ce service est dirigé par un chef et secondé par un adjoint.

### c) Le service de diffusion

Les missions affectées au service de diffusion sont l'exploitation et la maintenance des émetteurs du centre audiofréquence, l'entretien des pylônes et antennes FM, la gestion des lignes de reportages et la gestion du centre de modulation.

### d) Le service du centre émetteur de Grédia

Il se charge de la gestion administrative et technique dudit centre. Il s'occupe de l'exploitation et de la maintenance des équipements pour la diffusion. C'est dans ce centre que se trouvent les émetteurs de haute fréquence.

### e) Le service d'animation

A la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, l'animation est coordonnée par Frédéric BESSANDJE. Il se charge de la programmation des émissions à diffuser sur la chaîne. Il travaille en collaboration avec onze animateurs pour produire des contenus à travers une dizaine de programmes d'animation portant sur la politique, la société, le sport, la santé, la culture, la musique, la religion. Les différents programmes d'animation sont listés dans le tableau ci-après.

- **En semaine**

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Heures
Les matinales	Les matinales	Les matinales	Les matinales	Les matinales	05H-07H
Antenne midi	Antenne midi	Antenne midi	Antenne midi	Antenne midi	12H-15H
Gardez l'écoute	Gardez l'écoute	Gardez l'écoute	Gardez l'écoute	Gardez l'écoute	12H10-13H00
Variété musicale	Variété musicale	Variété musicale	Variété musicale	Variété musicale	13H05-13H10
Radio cuisine	Radio cuisine	Radio cuisine	Radio cuisine	Radio cuisine	13H10-13H-30
Radio service	Radio service	Radio service	Radio service	Radio service	13H30-13H55
Programme Kanembou	Programme Kanembou	Programme Kanembou	Programme Kanembou	Programme Kanembou	15H00-15H20
Programme Beri	Programme Beri	Programme Beri	Programme Beri	Programme Beri	15H20-15H40
Programme Gourane	Programme Gourane	Programme Gourane	Programme Gourane	Programme Gourane	15H40-16H00

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

Programme Boulala	Programme Boulala	Programme Boulala	Programme Boulala	Programme Boulala	16H00-16H20
Programme Sara	Programme Sara	Programme Sara	Programme Sara	Programme Sara	16H20-16H40
Programme arabe locale	Programme arabe locale	Programme arabe locale	Programme arabe locale	Programme arabe locale	19H 00- 19H 10
Antenne soir	Antenne soir	Antenne soir	Antenne soir	Antenne soir	20H-00H

### f) Le service de la polythèque

Ce service s'occupe de la réception et de la conservation des documents, des éléments sonores pour assurer leur classification et archivage. Il recherche aussi les documents pour l'accomplissement des tâches de production, de programmation et met à la disposition de l'antenne pour des usages internes.

Source :

### 3- Le service de la Programmation, de la Production et de la Conservation

À sa tête se trouve Alifa Mahamat Seid. Le service de la programmation est sous l'égide de ces deux personnes. Au plan humain, ce service fonctionne avec le concours de tous les journalistes et animateurs de la radiodiffusion antinationale tchadienne. Par contre le chef de programmation et son adjoint travaillent en étroite collaboration. Le chef travaille de 08 heures à 13 heures et l'autre prend le relais pour finir à 17 heures. Chaque fin de semaine, le chef de ce service tient la réunion des programmes avec tous les animateurs. Ces différentes rencontres permettent d'évaluer tout ce qui est passé à l'antenne. Le but étant d'améliorer les productions futures.

### 4. Missions

Le service de la Programmation, de la Production et de la Conservation se charge :

- de faire des programmations mensuelles et d'apporter les ajustements qui s'imposent à la grille des programmes en collaboration avec le service de l'Information ;
- du respect des tranches d'antenne allouées à chaque programme en collaboration avec le service de la Régie d'Antenne et des Droits d'Auteurs;
- de la conception et de la production des magazines et des documentaires ;

- de l'archivage de toutes les productions de la chaîne de radio selon les normes en la matière.

#### a) Programmes de la radiodiffusion nationale tchadienne

Etant une radio de service public, la Radiodiffusion Nationale Tchadienne est entièrement financée par le Gouvernement tchadien. Sa grille des programmes privilégie l'animation, l'éducation, les réalités locales et l'actualité.

Selon la grille arrêtée par la Sous-direction des programmes, la Radiodiffusion Nationale Tchadienne consacre :

- 15 % de ses éditions à l'actualité ;
- 15% de ses émissions à l'alphabétisation ;
- 15% à l'environnement ;
- 15% à la santé ;
- 10% à la culture ;
- 5% à la politique ;
- 5% à la religion ;
- 5% aux droits de l'Homme ;
- 5% au sport ;
- 5% à l'armée ;
- 5% aux émissions de divertissement.

Tous ces programmes sont diffusés en français, arabe littéraire, arabe local, Sara, Foulbé, Toupouri, Moundang, Massa, Boudouma, Mousseye, Kanembou, Beri, Gorane, Boulala et Zaghawa.

Les matinées sont consacrées aux programmes d'animation, d'éducation au développement et à l'actualité.

#### b- Quelques programmes de langue française :

##### « Radio weekend »

C'est le principal magazine d'informations de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, présenté par **Stéphane ODJIM NDOGONGAR**. Il est diffusé en direct tous les dimanches après le journal de 14 heures. Son format est d'une heure. Il est composé de six rubriques qui s'enchaînent ainsi qu'il suit :

- **Invité fil rouge** : c'est la rubrique du magazine qui s'intéresse à un sujet d'actualité qui est arrêté par l'ensemble de la rédaction en fonction de sa pertinence. Il est en général découpé en quatre ou cinq sujets d'enquête avec un invité pour apporter des éclaircissements. Il peut se faire enregistrer ou intervenir en direct.
- **Coup de fil a un correspondant** : cette rubrique est basée sur le principe de l'appel téléphonique des correspondants qui se trouvent les provinces. Elle comporte deux grandes parties. Dans la première, les correspondants appellent et font le résumé de l'actualité dans leur région et concluent leur correspondance par les communiqués du service commercial. La deuxième partie quant à elle est consacrée à la lecture des avis de décès.
- **Article de la semaine** : ici, la rédaction porte son choix sur un article d'un média de la presse écrite. Dans cette rubrique, elle fait appel à l'auteur pour apporter des commentaires sur son article.
- **Info culture** : revient soit sur l'actualité culturelle majeure de la semaine, soit sur l'affiche culturelle du week-end.
- **Info sport** : présente l'affiche sportive du week-end.
- **La revue de presse** : permet de revisiter l'actualité de la semaine telle qu'elle a été traitée dans la presse écrite.
- **Une semaine dans nos provinces**

C'est un magazine d'un format de 30 minutes qui traite des actualités majeures dans les vingt-trois (23) provinces que compte le Tchad. En collaboration avec les chefs des stations provinciales, le présentateur Ferdinand DJASRABE s'organise mieux pour préparer son magazine.

- **Les matinales**

C'est le programme matinal de la chaîne Radiodiffusion Nationale Tchadienne diffusé de lundi au dimanche entre 05 heures 00 et 7 heures 00. Présenté par l'animateur par Nadjilem Mbaitoubam, il comporte plusieurs rubriques parmi lesquelles : le ou les prénom (s) du jour, les vœux d'anniversaire, bonjour le Tchad, le journal de 6H030 (Tchad actualité matin).

## CHAPITRE II : DÉROULEMENT DU STAGE

Le lundi 1<sup>er</sup> août 2022, nous arrivons à nous lever péniblement vers 5 heures 45 minutes. Après la douche et le petit-déjeuner, nous prenons la route pour Djambal-Ngato. Vêtu d'une veste noire, chemise blanche, un nœud papillon de couleur bleue est accompagné de celle de nos chaussettes dans une paire de chaussure noir, nous sommes équipé d'un parapluie en prévision de la pluie, qui ne tarde d'ailleurs pas à arroser la ville. Nous sommes arrivé dans les locaux de l'Office National des Médias Audiovisuels autour de 07 heures 00. À l'accueil, nous avons été reçu par madame Gèneviève NERONEL. Elle nous a orienté au secrétariat de la radio, situé au quatrième étage où nous avons passé dix minutes durant lesquelles nous nous sommes présenté avec une note de service donnée par la structure et une enveloppe contenant le dossier physique de quatre étudiants tchadiens de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication ayant sollicité leur stage académique dans cette structure.

Pour plus de spécificité, la secrétaire Léonie MELOM nous a envoyé au secrétariat général, situé au neuvième étage. Pour s'y rendre, nous avons pris l'ascenseur, puis nous nous sommes dirigé au premier couloir à droite. Nous avons demandé à un vigile que nous voulons nous rendre au secrétariat général. Ayant l'air crispé, il nous fait un signe de la main puisse qu'il y a deux couloirs dont nous ne savons lequel suivre.

Par hasard, nous avons pris le couloir se trouvant à notre de droite et nous avons vu une indication à la porte. Nous avons toqué et une dame nous accueille en souriant. Elle travaillait sur ordinateur desktop de marque HP. Elle nous a demandé d'attendre dans la salle d'attente. Nous avons attendu pendant quelques minutes, ensuite elle nous a fait appelé par un Monsieur qui sortait de son bureau. À notre tour, nous faisons à nouveau notre entrée. La secrétaire a vérifié les documents et a dit que nous sommes bel et bien accepté pour le stage.

Nous nous sommes retiré de son bureau pour reprendre l'ascenseur afin de nous rendre au troisième étage afin de trouver le directeur chargé des ressources humaines dans son bureau. Nous y avons passé quelques minutes avant que nous ne soyons orienté au service de



l'information. En nous rendant dans la salle de conférence de rédaction vers 09 heures 02 minutes, nous avons vu les journalistes en pleine conférence à travers la porte vitrée. Trois minutes plus tard, l'un d'entre sort de ladite salle avec son smartphone pour répondre à un appel téléphonique. Après avoir fini, nous nous sommes rapproché de lui pour l'informer que nous ici pour le stage. Ce dernier nous demanda de patienter car ils sont en conférence de rédaction. Vingt minutes après la conférence prend fin. Et les journalistes sortent de la salle pour aller à la collecte de l'information. Une fois de plus nous avons approché le journaliste qui nous a orienté vers la rédactrice en chef adjoint, Innocente Virginia KEMBA. Celle-ci sortait de la salle. Elle nous demanda de la suivre dans son bureau. Nous nous sommes présenté et elle nous a demandé d'aller à la salle des conférences. Nous y sommes rendu et avons attendu pendant 1 heure 13 minutes avant qu'on n'envoie un stagiaire nous chercher pour la salle de rédaction numéro 012 où l'on n'y trouve trois bancs de montages équipés de huit ordinateurs (desktops de marque HP) chacun.

En cette première journée de stage, nous avons fait une note d'information et réécrits deux chapeaux des papiers venant de deux régions (Am-timan et Sarh). À 13 heures 55 minutes, la présentatrice du journal Innocente Virginia KEMBA s'est rendu au studio 04 de la structure pour présenter le journal.

Le journal prit fin à 14 heures 30 minutes puis la directrice en chef demanda à toute l'équipe de se rendre à la salle de conférence de rédaction pour apporter les critiques sur le journal qui vient de finir. Dans la salle, quatre personnes ont pris la parole pour apporter quelques critiques. Et le menu du journal de 20 heures 30 minutes et de 23 heures est établi.

Cet épisode vécu dès le premier jour de notre stage nous a donné une idée du travail que l'on pourrait avoir à faire. Néanmoins, pour opérer de façon méthodique, on s'est rapproché du REC le lendemain pour bien lui expliquer notre projet de stage. C'est ainsi que nous avons travaillé principalement au service de l'Information de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne (**Section I**). Nous avons ensuite souhaité améliorer nos compétences en montage audionumérique à la post production radio du service de l'Exploitation radio (**Section II**) et autres tâches effectuées (**Section III**).

## Section I : TÂCHES ÉFFECTUÉES AU SERVICE DE L'INFORMATION

Au Service de l'Information, nous avons effectué environ quarante-huit reportages (I), mené trois enquêtes (II), huit interviews (III), réaliser le journal à 31 reprises (IV) et la réalisation du magazine radio weekend (V). Nous avons également collecté des informations pour les aînés (VI) et assuré le secrétariat de rédaction quatre fois pendant la conférence de rédaction (VII).

### I- LES REPORTAGES

Nous avons nous-même proposé la plupart des sujets que nous avons traités. Lorsque notre proposition était retenue, on nous assignait un stagiaire d'expression arabophone avec qui nous collections. Et si le sujet présentait un certain intérêt pour être diffusé sur le réseau, nous remettions les éléments ramenés du terrain à un journaliste de la maison. Quelques rares fois, nous sommes allé sur le terrain avec un journaliste arabophone de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne.

Au cours des différentes collectes nous avons pu constater que les stagiaires arabophones éprouvaient d'énormes difficultés à trouver des interlocuteurs arabophones, ce qui rallongeait le temps passé sur le terrain. Dans le cas où il n'en trouvait pas, nous leur conseillions de faire un *voice-over*. Pour la prise de son, nous utilisions notre smartphone. Le plus souvent, nous étions accompagné par un preneur de son de la radio. De retour à la salle de rédaction, nous commençons par réécouter nos rushs. Nous montions ensuite ces sons sur notre ordinateur personnel avec le logiciel de traitement de son Adobe Audition CC2019 en même temps qu'on écrivait notre papier. Après s'être fait relire par au moins deux personnes, nous partions enregistrer à la postproduction. Le fait de traiter nous-même nos éléments sonores et les monter facilitait beaucoup la tâche aux réalisateurs et techniciens qui ne manquaient pas de nous le faire remarquer tout en nous encourageant à poursuivre dans cette lancée.

Les reportages que nous avons effectués intégraient soit le menu du journal de 14 heures, soit celui de 20 heures. Pour le journal de 23 heures et 06 heures nos papiers ne devaient guère aller au-delà d'une minute et c'est pareil si l'on devrait diffuser au journal de 06 heures.

De tout ce qu'on a fait comme reportages, celui qui nous a le plus marqué c'est celui que nous avons proposé sur « L'habitat à Walia, dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement ». Les images de maisons construites en toute insouciance dans les marécages, à proximité des ravins, du fleuve Chari et Logone malgré, sont restées gravées dans notre mémoire. On a pu voir à quel point il est difficile d'accéder à un logement décent dans ledit arrondissement et comment les autorités locales restent passives face à ce problème de construction anarchique.

Comme autres reportages effectués, il y a eu : les mauvaises affaires des vendeurs à la sauvette en période de pluie, les activités commerciales qui ont la cote en période de pluie, les petits affaires lors de la célébration de la 62<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance du Tchad à la place de la Nation, début des inscriptions dans les établissements scolaires publics, la publicité autour de la rentrée scolaire, gratuité de l'école primaire publique : entre mythe et réalité, prise en charge et insertion des réfugiés Camerounais au Tchad, vente des kits scolaires à deux semaines de la rentrée scolaire, la pénurie de gaz dans la ville de N'Djamena, saison pluvieuse : la vie dans les marchés, la conservation des pains, mise en place des kits de sanitaires au Dialogue National Inclusif et Souverain lié au Covid-19, les business autour du Dialogue National Inclusif, la vente des insecticides, vente des moustiquaires, "Puny" : les chaussures qui sont à la mode chez les jeunes filles de N'Djamena, reprise des mesures barrière contre le Covid-19, le port du masque facial : résistance des visiteurs dans les entreprises publiques, vente du manioc, le quotidien des élèves en vacance, les cours de vacance dans les écoles privées, impatience des élèves du primaire à retourner, préparatif des parents en vue de la rentrée scolaire, préparatifs des établissements scolaires pour la rentrée, premier jour de classe pour les élèves de la maternelle, scolarité précoce et conséquences sur l'enfant, le démarrage timide des inscriptions dans les établissements scolaires privés, la préférence des cahiers par les élèves, l'état d'esprit des élèves à quelques jours de la rentrée scolaire, confection des tenues scolaires dans les ateliers de couture de N'Djamena, les moyens de transports utilisés par les élèves, vente des mouchoirs de poche à l'Université d'Arbedjoubal, coupure intempestive de l'eau dans les ménages, les pré-inscriptions à l'Université de Toukra, les embouteillages dans les rues de la

ville de N'Djamena, saison pluvieuse : l'activité des piroguiers occasionnels, transport urbain en saison pluvieuse : le calvaire des passagers et enfin la gestion des ordures ménagères.

## **II- LES ENQUÊTES**

Nous avons participé en tout à trois enquêtes. Pour leur diffusion à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne et au magazine radio weekend, nous remettons les éléments aux aînés. La difficulté avec les enquêtes c'est les réticences des sources à s'exprimer. Les trois enquêtes réalisées sont : les difficultés de logement des sinistrés du quartier Walia, la réalité des inscriptions dans les écoles publiques, le retour des parkings payants à N'Djamena.

## **III- LES INTERVIEWS**

Parfois, en conférence de rédaction, les uns et les autres estimaient que le traitement d'une actualité serait meilleur si l'on faisait l'interview d'un acteur ou d'un expert. Généralement, c'est les stagiaires qui réalisaient ces interviews après l'élaboration du questionnaire en conférence de rédaction. Nous en avons fait qu'une seule, celle d'un expert sur l'importance de la gestion des ordures ménagères.

## **IV- LA RÉALISATION DU JOURNAL**

Le journal Tchad actualité midi débute chaque 14 heures. Nous avons commencé comme un assistant réalisateur le 10 aout 2022. Et la réalisation proprement dit le la réalisation du journal le 15 du même mois.

Après la conférence de rédaction, nous déposons deux chemises à la post production radio. La chemise du journal en français porte l'inscription « Tchad actualité midi » suivie de la date du jour et l'autre pour les chapeaux des journalistes arabophones. Dès que le reporter finit de se faire enregistrer, il met son chapeau dans la chemise correspondante.

À partir de 13 heures 00 minute nous allons à la post production nous assurer que les reportages programmés en matinée ont déjà des chapeaux. Si ce n'est pas le cas, on se rapproche des reporters concernés. À 13 heures 30 minutes au plus tard, le présentateur du journal en français vient récupérer une chemise du journal. Quant à nous, nous nous installons devant l'une des machines pour réécouter les papiers déjà montés et vérifier qu'il n'y a pas eu d'erreur pendant le montage. S'il y en a, nous signalons d'abord au technicien avant de corriger nous-mêmes. La réécoute permet également de s'assurer du respect du format prescrit en conférence de rédaction.

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

Le format standard c'est 1 minute 30 secondes sauf autre indication pendant la conférence de rédaction. Si le papier est trop long, nous le sucrons à partir de la fin ou alors, nous retirons les éléments qui apparaissent superflus.

Parfois on sollicite le reporter pour qu'il réduise lui-même la durée de son papier. Mais s'il n'est pas disponible ou si même après avoir supprimé certains éléments et que le papier demeure trop long, on demande l'aval du rédacteur en chef si le papier peut passer. Au cas contraire on retire purement et simplement ce reportage du menu du journal. La réécoute permet également d'éliminer des fautes de grammaire qui peuvent se glisser dans le texte. S'il n'y a pas moyen de les supprimer sans perturber le sens de la phrase, on appelle le journaliste pour qu'il s'enregistre à nouveau en tenant compte des remarques.

Trente minutes avant le début du journal, les enregistrements sont interrompus afin d'éviter le travail à la hâte des technico artistiques qui peut conduire à des erreurs. Si un reporter rentre tard du terrain, il passe dire son papier en direct. S'il n'est pas d'accord, il doit attendre la fin de la vérification des éléments retenus pour le journal avant de s'enregistrer. Dans ce cas, son papier ne peut être diffusé qu'au journal de 20 heures 30 minutes.

Nous nous rapprochons du présentateur pour élaborer ensemble le conducteur et choisir la titraile. Généralement, on titre sur l'actualité des institutionnels de la capitale tchadienne, sur les faits divers et la culture.

Lorsque nous nous sommes mis d'accord avec les présentateurs, nous repartons à la postproduction vérifier que les éléments qui apparaissent sur le conducteur ont bel et bien été envoyés dans le dossier du journal à l'antenne. Par la suite, nous allons à la cabine technique mettre le conducteur du journal à la disposition du technicien de mise-en-ondes pour l'import.

Pendant le journal, nous sommes en permanence contact avec le présentateur pour s'assurer qu'il respecte bien le conducteur ou encore pour faire part au technicien d'un quelconque changement intervenu dans l'ordre de passage des éléments. Et lorsque le journal s'achève, nous récupérons la chemise du journal que nous gardons dans une armoire réservée à propos et placée dans la salle de la rédaction. Nous notons ensuite les reportages programmés qui ont été diffusés et ceux qui ne l'ont pas été. Ce sont ces notes que nous gardons dans la chemise du journal qui vont guider le présentateur du journal de 20 heures 30 minutes et celui

de 23 heures. Elles vont également permettre de faire un rapport d'activités au cours de la prochaine conférence de rédaction.

Après le journal, on retourne à la postproduction radio faire un bref bilan du déroulement du journal aux technico artistiques. On regarde les noms de ceux qui sont venus se faire enregistrer en retard pour envoyer leurs reportages à l'antenne.

Un autre aspect de la réalisation consistait à s'assurer que les reporters hors de la ville puissent intervenir. Nous étions par exemple alors en contact permanent avec Kadreh Kakesseh Patrice envoyé spécial de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne à Bongor. Avec une ligne téléphonique instable, on se servait parfois de notre propre téléphone portable pour s'informer si un élément était envoyé dans le logiciel Netia ou Golwave pour le journal de 14 heures. Lorsque nous constatons qu'il y a un souci dans son papier, nous lui faisons des remarques en toute humilité et il reprend afin de nous le renvoyer.

## **V- LA RÉALISATION DU MAGAZINE RADIO WEEKEND**

Pour la réalisation de ce magazine, le menu est proposé par le présentateur lui-même. Nous avons travaillé avec le présentateur : Stéphane MBANG-ODJIM NDOGONGAR. Généralement, la discussion sur les sujets proposés a lieu pendant la conférence de rédaction de jeudi. Notre travail commence par le dépôt à la post production de la chemise où nous marquons « Radio weekend » suivi de la date (**Exemple** : Radio weekend du 23-10-22).

Entre vendredi et samedi, on vérifie que chaque reporter a fait son travail et a bien respecté le format prescrit. Samedi soir, on réécoute les éléments déjà enregistrés. Dimanche matin, on arrive à la radio au plus tard 10 heures 00 minute. Si tout n'est pas encore prêt, on appelle les reporters ou les responsables de rubrique pour savoir où ils en sont. Si un responsable de rubrique n'est pas disponible, on cherche un ancien élément dans la machine et on l'intègre dans le menu, la condition étant qu'il soit actuel.

À 13 heures 00 minute, le présentateur vient récupérer la chemise du magazine pour se préparer. On peut admettre que les éléments du magazine soient enregistrés jusqu'à quinze minutes avant le début du magazine si ce sont des rubriques qui interviennent vers la fin de l'émission. C'était souvent le cas avec « La chronique sportive » ou « La chronique politique ». Le conducteur d'émission est remis au technicien de mise-en-ondes trente minutes avant le début du magazine.

## **VI- LA COLLECTE DES INFORMATIONS POUR LES AÎNÉS ET LE MONTAGE DES PAPIERS TV**

À plusieurs reprises, nous avons été approché par des aînés qui ont souhaité que nous allions sur le terrain pour collecter pour eux parce qu'ils étaient occupés à faire d'autres reportages. Ils nous remettaient une liste de questions à poser ainsi que le profil de nos interlocuteurs. Ce fut le cas avec de Djasrabé Léon, Kanta Nadji et Nékorémé Rosine. Nous avons par exemple collecté pour *Tchad actualité matin* au sujet de « La vente subventionnée des vivres par l'Office National de Sécurité Alimentaire ». Il y a également eu un sujet pour *Radio weekend* sur « La remise des prix d'excellence aux nouveaux bacheliers ». Quand on revenait du terrain, on écrivait d'abord en radio pour poser la voix. Parmi ces aînés, certains prenaient le papier et le réécrivaient en leurs propres termes, mais parfois le papier était lu comme tel. Ce fut le cas par exemple avec Rosine NEKOREME pour le sujet sur « La restauration dans a l'université de Toukra ».

## **VII- LE SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

Durant notre séjour à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, nous avons constaté qu'il n'y a de secrétaire de rédaction. Nous avons demandé à le voir à mainte reprise, et on nous a fait comprendre qu'il est en congé. Et son absence se fait ressentir au sein de la rédaction. Le rédacteur en chef désigne alors n'importe qui dans la salle pour le remplacer. Nous avons été désigné à quatre reprises. Ensuite c'était devenu notre travail de chaque matin. Et nous avons dirigé vingt-trois (23) fois la conférence de rédaction en tant que stagiaire. Car les journalistes de la rédaction nous prenaient au sérieux dans nos prises de parole et la manière dont nous menions des discussions lorsqu'un sujet a été proposé. Parfois, pour un sujet dont l'angle était implicite, nous faisons recours à la technique de camembert (qui nous ait été enseigné par notre enseignant Blaise Testelin NANA) pour trouver des angles originaux. Le travail du secrétaire de rédaction consiste à relever tous les sujets retenus pendant la conférence de rédaction.

Le plus souvent, certains sujets étaient écrits au tableau se trouvant dans la salle des preneurs de sons, nous nous rendons là-bas chaque matin (08 heures 00 minute) copié dans le cahier destiné au menu. Les noms des reporters assignés aux sujets, étaient mentionnés à la fin de chacun d'eux. Á la salle de conférence, nous rappelions au rédacteur en chef les personnes déjà occupées et celles qui n'ont encore rien à faire. Cela permet de ne pas confier deux reportages à une même équipe alors que plusieurs personnes sont encore libres. Nous

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

établissions également les listes de présence (liste du personnel et liste des stagiaires). Dans les divers, nos aînés nous interpellèrent à mentionner en amont notre nom et prénom du fait que nous sommes stagiaire.

Quand les sujets sont épuisés, nous relisons le menu avec les différentes équipes. Après la conférence de rédaction, nous établissions la liste des reportages retenus et faisons six photocopies des différentes fiches. Nous déposons une copie au bureau du rédacteur en chef, au service de la sous-direction de l'information, au présentateur du journal, au réalisateur, au secrétariat du directeur de la radio et une au service de programmation.

### VIII- RÉCAPITULATIF

<u>Numéro</u>	<u>Sujets</u>	<u>Genres rédactionnels</u>	<u>Lieux</u>	<u>Domaines</u>	<u>Dates de diffusion</u>
1	L'utilisation du téléphone portable par les jeunes	Enquête	La ville de N'Djamena	Société	12-08-2022
2	Les mauvaises affaires des vendeurs à la sauvette en période de pluie	Reportage	Rue de 40	Société	14-08-2022
3	Les activités commerciales qui ont la cote en période de pluie	Reportage	Marché Dembé et marché central	Economie	15-08-2022
4	Saison pluvieuse : l'activité des piroguiers occasionnels	Reportage	Axe hôtel Santana	Société	17-08-2022
5	Les embouteillages dans les rues	Reportage	Axe CA7 et rond-point double voie	Société	19-08-2022
6	Transport urbain en saison pluvieuse : le calvaire des passagers	Reportage	Place de la Nation	Société	23-08-2022



## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

7	La gestion des ordures ménagères	Reportage	Ménages du quartier Moursal	Société	24-08-2022
8	La conservation des pains	Reportage	Les boulangeries dans la ville de N'Djamena	Société	26-08-2022
9	La publicité autour de la rentrée scolaire	Reportage	N'Djamena	Education	15-09-2022
10	Gratuité de l'école primaire publique : entre mythe et réalité	Reportage	N'Djamena	Education	20--09-2022
11	Prise en charge et insertion des réfugiés Camerounais au Tchad	Reportage	Site de Koundoul, site de Farcha et bureau IRC	Société	21-09-2022
12	Vente des kits scolaires à deux semaines de la rentrée scolaire	Reportage	Marché Central	Economie	22--09-2022
13	Pénurie de gaz dans la ville de N'Djamena	Reportage	Boutiques de vente de gaz dans la ville de N'Djamena	Société	23-09-2022
14	Saison pluvieuse : la vie dans les marchés	Reportage	Marché Dembé	Société	25--09-2022
15	Les business autour du Dialogue National Inclusif	Reportage	Palais du 15 janvier	Economie	20-09-2022
16	La vente des insecticides	Reportage	Marché central et boutiques du quartier Chagoua	Economie	21-09-2022
17	Vente des moustiquaires	Reportage	Marché Atrone et Al-Abdallah	Economie	22-09-2022
18	‘‘Puny’’ : une chaussure à la mode chez les jeunes filles	Reportage	N'Djamena	Société	23-09-2022
19	Reprise des mesures barrières contre le Covid-19	Reportage	N'Djamena	Santé	24-09-2022

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

	Le port du masque facial : résistance des visiteurs dans les entreprises publiques	Reportage	N'Djamena	Société	25-09- 2022
<b>20</b>	Vente du manioc	Reportage	N'Djamena	Economie	26-09- 2022
<b>21</b>	Le quotidien des élèves en vacance	Reportage	N'Djamena	Société	27-09- 2022
<b>22</b>	Les cours de vacance dans les écoles privées	Reportage	N'Djamena	Education	28-09- 2022
<b>23</b>	Vente des livres au bord des rues	Reportage	Axe marché central et rond-point 10 octobre	Education	29-09- 2022
<b>24</b>	Impatience des élèves du primaire à retourner	Reportage	N'Djamena	Education	30-09- 2022
<b>25</b>	Préparatif des parents en vue de la rentrée scolaire	Reportage	N'Djamena	Education	30-09- 2022
<b>26</b>	Préparatifs des établissements scolaires pour la rentrée scolaire	Reportage	N'Djamena	Education	30-09- 2022
<b>27</b>	Confection des tenues scolaires	Reportage	Les ateliers de couture du quartier Habéna et Atrone	Education	0230-10- 2022
<b>28</b>	L'état d'esprit des élèves à quelques jours de la rentrée scolaire	Reportage	N'Djamena	Education	
<b>29</b>	Premier jour de classe pour les élèves de la maternelle	Reportage	Ecole Saint Benoit et Béguinage	Education	01-10- 2022
<b>30</b>	Scolarité précoce et conséquences sur l'enfant	Reportage	N'Djamena	Education	02-10- 2022
<b>31</b>	Le démarrage timide des inscriptions dans les établissements publics	Reportage	Ecole d'Habéna et Ambata	Education	03-10- 2022

**STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE  
TCHADIENNE**

<b>32</b>	La préférence des cahiers par les élèves	Reportage	N'Djamena	Société	04-10-2022
<b>33</b>	Les moyens de transports utilisés par les élèves	Reportage	N'Djamena	Société	05-10-2022
<b>34</b>	Vente des mouchoirs de poche	Reportage	L'Université d'Arbedjoubal	Economie	08-10-2022
<b>35</b>	Coupure intempestive de l'eau dans les ménages	Reportage	N'Djamena	Société	13-10-2022
<b>36</b>	Les pré-inscriptions à l'Université de Toukra	Reportage	Agences d'Express Union	Education	14-10-2022
<b>37</b>	Fermeture des écoles publiques	Reportage	Ecole de Gassi et Atrone	Education	15-10-2022
<b>38</b>	Reprise des activités des cantiniers	Reportage	Ecole Les petits génies et collège Assomption	Société	17-10-2022
<b>39</b>	Lancement du concept « Almoussama »	Compte rendu	Centre culturelle Baba Moustapha	Culture	18-10-2022

## **Section II : TÂCHES ÉFFECTUÉES AU SERVICE DE L'EXPLOITATION RADIO**

Le 05 octobre 2022, en réponse à notre demande écrite appuyée par la rédactrice en chef Innocente Virginia KEMBA, le chef de service de l'Exploitation radio, Alifa nous donne l'autorisation de travailler à la post production. Nous avons principalement fait du montage audio numérique et de la prise de son.

### **I- LE MONTAGE AUDIO NUMÉRIQUE**

Au départ, on ne devait travailler que les mercredis. Mais généralement, nous y allions lorsqu'on avait déjà fini de monter notre reportage pour le journal ou lorsqu'on n'avait rien à faire. La première semaine, nous n'avons fait qu'observer comment s'organisait le travail et comment les technico artistiques appliquaient des effets sur les sons tout en prenant des notes. C'est à partir de la deuxième semaine que nous avons commencé à monter des papiers. Nous avons monté environ quatre-vingt-huit reportages, quatre vox pop bilingue (en arabe et français), une interview de trois minutes.

Au début, quatre membres de l'équipe des technico artistiques composée par Christian NADJI, Allégresse TARDJIBAYE et Alice NERAMBAYE, réécoutaient systématiquement ce qu'on avait monté pour corriger certaines imperfections. Mais à partir de la 3<sup>ème</sup> semaine, ils ont estimé que nous étions déjà apte à travailler sans surveillance.

Notre présence à la post production radio s'avérait utile lorsqu'un membre de l'équipe s'absentait ou lorsque beaucoup de reportages n'avaient pas encore été montés. Nous en profitons pour réécouter directement les éléments du journal.

### **II- LA PRISE DE SON**

En temps normal, la prise de son en studio n'est pas bien compliquée. Il suffit juste de veiller à ce que les uns et les autres parlent au micro sans provoquer de saturation ni de pops. A la Radiodiffusion Nationale Tchadienne, chacun des quatre studios d'enregistrement est

insonorisé. Toutefois, il faut donc aussi veiller à ce que les personnes qui entrent aux studios aux heures du journal fassent moins de mouvement pour éviter de perturber le présentateur ou les présentateurs (lorsqu'il s'agit d'un journal bilingue).

Pour la prise de son en externe, la situation demande également des dispositions particulières. Il faut par exemple déterminer la direction et la force du vent, ou encore jauger l'intensité des bruits dans le périmètre de la prise de son. En général, c'est l'environnement de prise de son qui détermine le type de micro approprié ou le type de spécificités à appliquer à un enregistreur. D'autres dispositions comme l'extinction du climatiseur, la mise du téléphone sous silencieux, la disposition de l'enregistreur à bonne distance de la bouche de l'interviewé permettent également d'avoir un son de meilleure qualité.

À huit reprises, nous avons accompagné des équipes de reporters sur le terrain en jouant le rôle de preneur de son. Généralement, on utilisait l'enregistreur TASCAM de la post production que certains reporters avaient du mal à manipuler. Quand le TASCAM n'était pas disponible, nous nous servions de notre smartphone. Les interviews qu'on faisait étaient utilisées pour le journal de 14 heures et pour les autres éditions.

### III- RÉCAPITULATIF

Papiers montés	environ 15
Vox-pop montés	4
Interviews montées	1
Prises de son en externe	8

**NB** : nous tenons à mentionner que la prise de ces sons avec notre smartphone était possible grâce au cours de techniques de prises sons dispensés par notre enseignant METOMO.

## **Section III : AUTRES TÂCHES ACCOMPLIES**

En dehors de ce qui vient d'être énuméré, nous avons accompli d'autres tâches qui sont le fait de sollicitations diverses. Il est arrivé qu'un journaliste ou un animateur se rapproche de nous pour nous demander un service quelconque. À chaque fois que cela nous était possible, nous acceptions. Mais si nous avons déjà quelque chose à faire ou si nous constatons notre incompétence face à la mission qu'on nous confiait, on était obligé de refuser. C'est ainsi que nous avons fait des vox pop (I), posé la voix sur les reportages faits par d'autres (II) et proposé notre voix pour une bande-annonce (III).

### **I- LES VOX-POP**

On en a fait treize. Trois ont été exploités pour le magazine Radio weekend, et le reste dans des éditions bilingues lors du Dialogue National Inclusif et Souverain (DNIS).

### **II- LE PRÊT DE LA VOIX**

Il est également arrivé qu'un reporter rentre du terrain, écrive son papier et nous demande de poser la voix pour le journal 14 heures. C'est ce qui se passe quand le présentateur du journal en français est programmé pour un reportage ou un autre journaliste désigné pour la couverture du Dialogue National Inclusif et Souverain à deux papiers. Ne pouvant présenter le journal et faire en même temps un reportage dans le journal, il faut quelqu'un pour lui prêter sa voix.

C'est ainsi que nous avons été sollicité à deux reprises pour poser la voix sur un reportage. Les deux premières fois, ce fut avec le présentateur Yann MOUHIBE sur « L'atelier de formation des hommes des médias » et sur « L'atelier de validation du rapport de diagnostic de la direction de lutte contre le changement climatique ». La troisième fois, on a travaillé avec

Hissein DJOUMA sur « L'atelier de présentation de l'Observatoire Régional sur des Pratiques Anormales ». Dans chacun des cas, les des reporters qui nous demandaient de poser la voix exigeaient qu'on ne modifie rien au texte. C'était donc à nous de nous adapter à leur style.

### **III- LA PARTICIPATION À LA CONFECTION D'UNE BANDE-ANNONCE D'ÉMISSION**

Le chef adjoint du service de la Programmation, de la Production et la Conservation avait ... décidé de faire un documentaire audio sur le *jus d'oseille* communément appelé « *Bissap* » en Afrique de l'Ouest ou « *Folloréh* » au Cameroun, un jus consommé en Afrique non seulement pour son goût unique, mais aussi pour ses valeurs nutritionnelles. Pour l'habillage de ce documentaire, le réalisateur Ferdinand DJASRABE a voulu qu'on pose la voix pour la bande-annonce et le jingle. Au début, c'était vraiment difficile. Mais grâce aux conseils du réalisateur, on a fini par adopter le bon ton et le bon rythme pour dire le texte qu'il nous avait remis.

La réalisation de toutes ces tâches nous a permis non seulement d'engranger de nouvelles connaissances, mais aussi de nous éprouver sur le plan professionnel. Cette expérience jonchée de difficultés nous a rendu plus fort, mais nous a également permis de constater que beaucoup peut encore être fait pour améliorer l'exécution de ces tâches à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. C'est du moins l'impression qui nous habite au moment de faire l'évaluation de notre stage.

## Chapitre III

# ÉVALUATION DU STAGE DE TROIS MOIS

Après avoir décrit le milieu de stage et exposé en large son déroulement, nous voulons dans cette troisième partie donner notre appréciation et proposer quelques suggestions en rapport avec l'entreprise qui nous a reçu pour le stage. Le bilan de notre séjour à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne revient tout d'abord sur les apports du stage (**Section I**). Nous évoquons ensuite les difficultés que nous avons rencontrées dans chacun des services où nous sommes passé (**Section II**), avant de sortir par de modestes suggestions formulées en direction des services visités (**Section III**).



## **Section I : APPORTS DU STAGE**

Nous avons beaucoup appris pendant ces trois mois. Nous pouvons affirmer avec certitude que ce séjour passé à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne a été très bénéfique. Nous en sommes sorti enrichi à plus d'un titre.

### **I- APPORTS DU SERVICE DE L'INFORMATION**

#### **1- L'amélioration de l'écriture radiophonique et du rendu en radio**

Au début du stage, on nous reprochait souvent d'avoir utilisé des gros mots dans nos reportages. Avec le temps, on a essayé de se débarrasser de cette mauvaise habitude grâce notamment aux conseils de notre encadreur Gislain Tchany KOUDOU.

Pour ce qui est du rendu, nous avons vaincu notre peur du micro au fil des enregistrements. Nous avons également travaillé notre diction en faisant des exercices de lecture avec le stylo entre les dents. On respirait moins grâce à une meilleure gestion de notre souffle. On a surtout beaucoup appris en écoutant les reportages de Yann MOUHIBE. En fin de journée, on allait à la post production réécouter ses papiers quatre à cinq fois avant de rentrer.

#### **2- L'amélioration de l'écriture des chapeaux**

Gislain Tchany KOUDOU nous avait expliqué qu'il faut que l'auditeur sorte enrichi à l'écoute d'un chapeau. Et pour réussir cela, il fallait trouver les mots justes, les mots clés capables de décrire un évènement en peu de mots. Nous avons donc commencé à faire plus attention aux chapeaux qu'on remettait aux différents présentateurs tout en évitant d'utiliser les mots compliqués. Parfois nous récrivions notre chapeau à dix reprises avant de le mettre dans la chemise du journal.

### **3- La gestion d'un programme**

La réalisation du journal et du magazine *Radio week-end* nous ont appris à travailler sous pression. Cela a également accru notre sens des responsabilités. Nous avons développé des aptitudes à conduire une équipe, à anticiper et à réagir comme il se doit face à l'imprévu.

### **4- Un carnet d'adresses enrichi et une expérience humaine bénéfique :**

Au cours de notre stage, nous avons exploré des univers multiples. Ce qui nous a permis de rencontrer des personnes représentant divers pans de la société (Ministres, enseignants, médecins, commerçants, conducteurs de minibus communément appelé « Cars », hommes d'église, journalistes, etc.). Notre carnet d'adresses s'est ainsi trouvé enrichi par tous ces acteurs sociaux, chose qui rendait plus aisée la collecte pour plusieurs sujets.

Nous avons également éprouvé du plaisir à travailler avec certains journalistes tels que : Harmonie , Ferdinand DJASRABE, Rosine NEKOREME, Yann MOUHIBE, DJIMASSAL. Ces derniers se sont montrés disposés à nous faire des observations pour chacune de nos erreurs.

## **II- APPORTS DU SERVICE DE L'EXPLOITATION RADIO**

### **1- L'amélioration de la qualité de prise de son**

En interne (studio), nous avons appris qu'il faut régler les micros de manière à éviter les pops et les saturations. On a aussi vu comment récupérer un son capté par le micro d'une caméra à l'aide d'un câble analogique. Pour ça, lorsque les journalistes de la Télé Tchad étaient en couverture d'un évènement et que ceux de la radio n'ont pas pris part, nous nous rendions à la rédaction de la télévision nationale selon les ordres du rédacteur en chef prendre les vidéos pour récupérer le son et intégrer ce dernier dans le logiciel Netia ou Golwave.

Pour la prise de son en externe, nous avons appris à faire très attention à l'environnement de la prise de son (Climatiseur, vent, bruits divers, etc.). Il s'agit aussi d'augmenter les chances de récolter de bons sons en utilisant les micros appropriés à l'environnement.

### **2- La vélocité et l'efficacité dans le montage audio numérique**

Avant, monter un reportage enrobé d'une minute trente secondes pouvait nous prendre environ vingt minutes, surtout à cause du montage des extraits. Maintenant, ce temps s'est réduit à moins de huit minutes. En effet, en regardant simplement les vibrations du son, on peut voir

où se situent les reprises et les hésitations pour les retirer immédiatement. On localise aussi les zones qui nécessitent l'insertion d'éléments sonores et on y appose une marque. Par la suite, le reporter n'a plus qu'à nous dire quelle portion de ses rushes il va utiliser. Évidemment, c'est dans l'hypothèse que le journaliste a appelé ses « in » et ses « out ». Dans le cas contraire, l'opération peut prendre un peu plus de temps. Après avoir nettoyé les rushes, on les ajoute au reportage et on réécoute entièrement le papier monté.

Par ailleurs, nous avons appris la plupart des raccourcis du clavier qui permettent de créer des effets et de transformer le son d'une piste mono vers une piste stéréo par exemple ; tout ceci pour gagner du temps.

## Section II : DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Chacun des services où nous avons travaillé a ses spécificités. Toutefois, le stress demeure la difficulté commune. C'est le facteur qui doit être surmonté à chaque fois pour éviter de commettre des énormités à l'antenne. L'idée c'est de pouvoir garder son calme autant que possible face aux événements qui vont dans le sens contraire de nos attentes ou qui mettent en péril notre travail.

### I- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU SERVICE DE L'INFORMATION

Nous choisissons de présenter les difficultés à partir de quelques positions professionnelles. Il s'agit principalement des reportages et des enquêtes (1) ainsi que de la réalisation (2).

#### 1- Les difficultés du reportage et de l'enquête

Nous avons éprouvé les mêmes difficultés dans la réalisation de nos reportages que pour les enquêtes. Celles présentées ici sont celles qui nous ont le plus affecté :

### ❖ **Problème de transport**

Lorsqu'un reportage nous était assigné, on mettait de moyen de transport à notre disposition la plupart du temps. Mais les chauffeurs utilisaient les véhicules pour leur business. Et il arrive que nous ne rendions pas tôt sur le terrain. Et étant contraint de produire un papier de qualité, il arrivait qu'on écrive la plupart des temps nos papiers dans le véhicule sur le chemin du retour à la rédaction. Pour ne pas commettre des erreurs dans nos papiers, nous soumettons nos papiers à notre encadreur pour les observations.

Parfois nous nous rendions au lieu de l'évènement avec nos propres moyens. Pour la simple raison que les chauffeurs considèrent plus les journalistes de la Télé Tchad puisqu'ils utilisaient le même véhicule que nous. Donc, ils amenaient ceux de la télé sur le terrain et laissaient les journalistes de la radio. Le fait de descendre sur le terrain avec un stagiaire arabophone du service de l'information, nous tenions à mentionner qu'Abdoulaye Moussa s'est proposé d'assurer notre déplacement à deux reprises. Les autres fois, soit chacun allait de son côté, soit on allait au même endroit, nous à pied et notre coéquipier qui ne pouvait supporter un tel sport, à moto.

Mais même pour nous qui avons fini par nous habituer, il devenait de plus en plus compliqué de marcher sous la pluie ou sous un soleil de plomb assorti d'un taux d'humidité très élevé. La plupart du temps, nous arrivions déjà fatigué et assoiffé sur le lieu d'un évènement. Il fallait alors puiser dans nos réserves pour essayer de collecter le plus rapidement possible afin rentrer à la radio. Et à notre retour du terrain, on mettait au moins trente minutes à récupérer avant d'écrire la moindre ligne. Pour éviter cette perte de temps, nous nous évertuions à penser sur l'attaque de nos papiers pour aller vite et faire d'autres choses.

### ❖ **Problème d'accès aux sources**

On a pu se rendre compte que l'accès aux sources devient compliqué quand il faut mener une enquête. C'est la difficulté à laquelle nous nous sommes heurté lorsqu'on voulait faire l'enquête sur « L'habitat à risque à Walia, dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement ». À la question de savoir ce que font les autorités et pourquoi laissent-elles persévérer ces constructions anarchiques, toutes les sources institutionnelles ont refusé de parler. Pendant deux jours, on a effectué des va-et-vient au siège de l'ordre national des architectes du Tchad et dans les mairies mais personne ne nous a reçu.

En ce qui concerne les simples reportages, l'absence de pièces pouvant attester de notre statut de stagiaire à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne était un obstacle de plus à l'accès aux sources. En effet, que ce soit un administrateur trouvé dans son bureau ou alors une personne quelconque croisée dans la rue, il y a toujours un climat de méfiance quand on aborde les gens. Car tout le monde se méfie à cause de la situation sécuritaire au Tchad. Et pour se sentir rassurées, ces personnes demandent toujours une pièce qui atteste qu'on est bien de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. Nous lui présentons une note de service donnée par l'Office Nationale des Médias Audiovisuels dans lequel se trouve la Radiodiffusion Nationale Tchadienne.

## **2- Les difficultés liées à la réalisation**

Le travail de réalisateur peut devenir stressant à plusieurs titres. Et lorsque vous n'avez pour seul souci que la qualité de l'antenne et que vous prenez des décisions dans ce sens, elles peuvent provoquer la colère de vos collègues. C'est une réalité valable autant pour le journal que pour le magazine radio week-end.

### **a-Le journal**

#### **- Le non-respect des formats prescrits par les journalistes**

Aucun papier ne doit excéder 1 minute 30 seconde, sauf avis contraire pendant la conférence de rédaction ou rédacteur en chef. Pourtant, certains journalistes montaient souvent de simples papiers de compte-rendu qui avoisinaient deux minutes. Au moment de la réécoute, il fallait trouver comment supprimer les éléments superflus sans dénaturer le sens du papier. Chose qui prend assez de temps et ralentit le travail du réalisateur. Parfois, le conducteur était remis aux techniciens de mise-en-ondes à peine quinze minutes avant le journal. Ces derniers se mettaient alors en colère en expliquant qu'ils ont besoin du conducteur beaucoup plus tôt pour aligner sereinement les éléments et ne pas se tromper pendant l'import. Tout ce qu'on pouvait faire c'était s'excuser auprès d'eux en expliquant qu'on a eu quelques difficultés à la post production radio.

### **- Retard dans l'enregistrement et dans la remise du chapeau au présentateur**

Certains journalistes avaient des reportages programmés en matinée. Mais pour une raison que nous ignorons, c'est quarante ou trente minutes avant le journal qu'ils venaient se faire enregistrer, et en plus c'était des papiers enrobés. Ceci faisait grimper le risque d'erreurs au montage parce le technico artistique travaille avec la pression du temps.

D'autres reporters enregistraient le papier à temps mais ne remettaient pas le chapeau dans la chemise du journal. Il fallait souvent leur envoyer un SMS ou même appeler pour qu'ils viennent avec leur chapeau ou qu'ils l'envoient par SMS.

### **- L'envoi des éléments non montés ou en double à l'antenne**

Lorsque les technicien-de-mise-ondes procèdent à l'import, on note rapidement la durée de chaque reportage et on fait une comparaison avec les durées que nous avons ramenées de la postproduction. Si les durées ne sont pas les mêmes, on retourne vérifier que l'élément qui se trouve à l'antenne a été bel et bien monté. Mais si nous manquions de temps, il ne nous restait que le réflexe de regarder les vibrations du son sur le logiciel. À chaque fois que les vibrations étaient très irrégulières, avec de longs espaces blancs, cela voulait dire que le fichier envoyé à la cabine technique n'était pas le bon.

Après avoir signalé aux techniciens que cet élément ne peut être diffusé, on faisait rapidement de grands signes au présentateur pour qu'il lise juste le chapeau mais sans lancer le reporter. Parfois ça marchait. Mais parfois on ne se rendait compte de la bévue que très tard. On était alors obligé d'arrêter la lecture de l'élément et le présentateur devait ensuite s'excuser auprès des auditeurs. Ceci nous est arrivé à trois reprises.

## **b- Le magazine Radio Week-end**

### **➤ Des reportages ou des rubriques non-faits par certains journalistes**

Le menu de « **Magazine Radio Week-end** » est proposé, discuté, adopté et affiché jeudi. Ce qui laisse aux différents reporters sollicités le temps de bien faire leur travail. Pourtant, certains samedis, on se rendait compte qu'un reporter n'avait pas fait son reportage ou sa rubrique. En ce moment-là il fallait trouver le moyen de combler le vide. Lorsque c'est une rubrique qui n'avait pas été faite, on cherchait dans la machine, une vieille édition de cette

rubrique mais qui était atemporelle. Il fallait ensuite rédiger le chapeau et le remettre au présentateur.

Quand c'était un reportage du dossier, il était pratiquement impossible de rattraper l'erreur. Parfois on essayait de rallonger le temps de l'entretien avec l'invité pour combler le vide. Mais comme cela pouvait prendre un certain temps, on était parfois obligé d'abandonner pour se concentrer sur les éléments qui sont disponibles.

## **II-DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU SERVICE DE L'EXPLOITATION RADIO**

La post production est un endroit qui nous a beaucoup marqué. En fait, lorsque vous achevez de monter un élément, vous avez l'impression d'avoir créé une œuvre artistique. C'est pour cette raison que juste après les différentes manipulations des sons bruts jusqu'à obtention du PAD, il y a toujours une petite joie et une petite fierté qui vous habitent, même si ce sont des sentiments fugaces étant donné qu'il faut rester concentré pour la suite du travail. Mais la post production radio est aussi un espace très stressant si du moins l'on considère un certain nombre de facteurs.

### **❖ Se faire accepter des autres membres de la post production**

Ce fut le premier défi à relever. En effet, quand on nous a donné l'aval à travailler dans ce service, nous avons eu l'impression d'un sentiment de méfiance de l'équipe des technico-artistiques. Nous nous sommes dit qu'ils avaient peur que nous sabotions leur travail du fait de notre manque d'expérience. Nous avons essayé de braver cet obstacle en adoptant une posture d'apprenant. Ensuite, nous accomplissions les tâches qui nous étaient confiées avec beaucoup d'application pour limiter les erreurs. Et c'est de cette façon qu'on est devenu membre à part entière de la post production radio.

## Section III : SUGGESTIONS

Nos suggestions sont formulées dans le sens de l'amélioration des productions destinées à l'antenne. Elles concernent donc tous les acteurs de la chaîne de production des services où nous avons eu à travailler.

### ❖ SUGGESTIONS À L'ENDROIT DU SERVICE DE L'INFORMATION

Avec humilité, nous pensons que pour plus d'efficacité, il faudrait entre autres :

- La confection de badges pour les stagiaires afin de rendre aisé leur déploiement sur le terrain ;
- L'instauration d'une zone Wifi pour faciliter les recherches sur Internet ;
- Plus de rigueur au niveau du respect des formats prescrits pendant la conférence de rédaction afin de faciliter le travail des monteurs ;
- L'arrêt des enregistrements au plus tard trente minutes avant le début du journal pour éviter des erreurs dues à un montage fait sous pression ;
- Une plus grande collaboration entre le technicien de mise-en-ondes, le présentateur du journal ainsi que son réalisateur ;
- Plus de professionnalisme de la part des journalistes qui devraient mettre leur chapeau dans la chemise du journal disposée à la post production à cet effet, pour permettre au présentateur de préparer son journal plus sereinement.



## CONCLUSION

L'élaboration d'un projet de stage nous a permis d'aborder notre stage plus sereinement. Nous avons pu travailler de façon méthodique en essayant de suivre la boussole que nous nous sommes nous-même imposée. L'histoire Radiodiffusion Nationale Tchadienne nous a fait comprendre que c'est par la ville de N'Djamena que celle-ci a marqué ses premiers pas au Tchad. C'est une genèse étroitement liée à la seconde guerre mondiale.

Au plan des tâches effectuées, nous avons pu diversifier nos activités en nous impliquant dans trois services différents, avec bien évidemment la priorité accordée au service de l'information qui demeure le lieu où nous avons de loin passé le plus de temps. Côté certains aînés nous a beaucoup inspiré aussi bien au plan de l'écriture que de la méthode de travail. On a aussi pu constater que la bonne ambiance qui règne pendant la conférence de rédaction n'éclipse en rien le sérieux qui prédomine et le professionnalisme qui est attendu de chaque maillon de la chaîne de production de l'information. Dans l'ensemble, tout est fait pour améliorer le travail. Mais il reste néanmoins quelques mauvaises habitudes qui méritent d'être corrigées.

Par ailleurs, nous avons été très fiers de nos progrès manifestes en ce qui concerne la capture et manipulation du son. On n'est certes pas un ingénieur de son de haut vol, encore moins un technico-artistique de renommée, mais nous estimons que le peu de connaissances emmagasinées pendant ce laps de temps seront très utiles dans notre carrière future. À l'observation, il est vraiment plus aisé pour un journaliste de travailler lorsqu'il maîtrise lui-même les spécificités du montage audionumérique. L'élément qui fait la différence à ce niveau, c'est le gain en termes de temps.

La réalisation du journal a quant à elle révélé en nous « *un petit talent de manager d'un programme radiophonique* », pour reprendre les termes d'un journaliste.

On a appris à endosser des responsabilités en cas de réussite ou d'échec d'une production quelconque dont on a eu la charge.

L'accomplissement de tout ceci a toutefois nécessité persévérance et surtout, patience. L'environnement socio-professionnel est en effet propice aux intrigues auxquels il ne faut surtout pas répondre. Le défi pour nous était de rester concentré sur les objectifs que nous nous sommes fixé. Et pour atteindre ces objectifs, on a pu voir qu'il vaut mieux relativiser certaines remarques pour pouvoir avancer et faire son travail sereinement.

Nous avons surtout pu constater que les pratiques professionnelles s'écartent parfois de la norme enseignée à l'école de journalisme. Ceci concerne notamment l'impartialité, l'équilibre dans le traitement de l'information et le respect du principe de la sacralité de l'antenne radiophonique. Ceci nous amène à penser que l'indépendance pour le journaliste d'un média public est très relative, dans la mesure où ce dernier est confronté à des pressions à la fois internes et externes. Et ce sont ces contingences qui dessinent parfois les pistes que doit emprunter sa plume.

Le bilan que l'on peut faire au terme de tout ceci nous semble néanmoins positif. C'est pour cette raison que nous serions prêt à travailler de nouveau à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. Il demeure toutefois en nous une petite interrogation. Nous nous demandons en effet ce qu'il adviendra des stations provinciales aussitôt que les chaînes du numérique de l'Office Nationale de Radiodiffusion seront mises en service. Le passage au numérique va-t-il apporter des changements dans le mode de fonctionnement des stations provinciales ?

## BIBLIOGRAPHIE

Pour réaliser ce présent rapport, nous avons consulté les documents suivants :

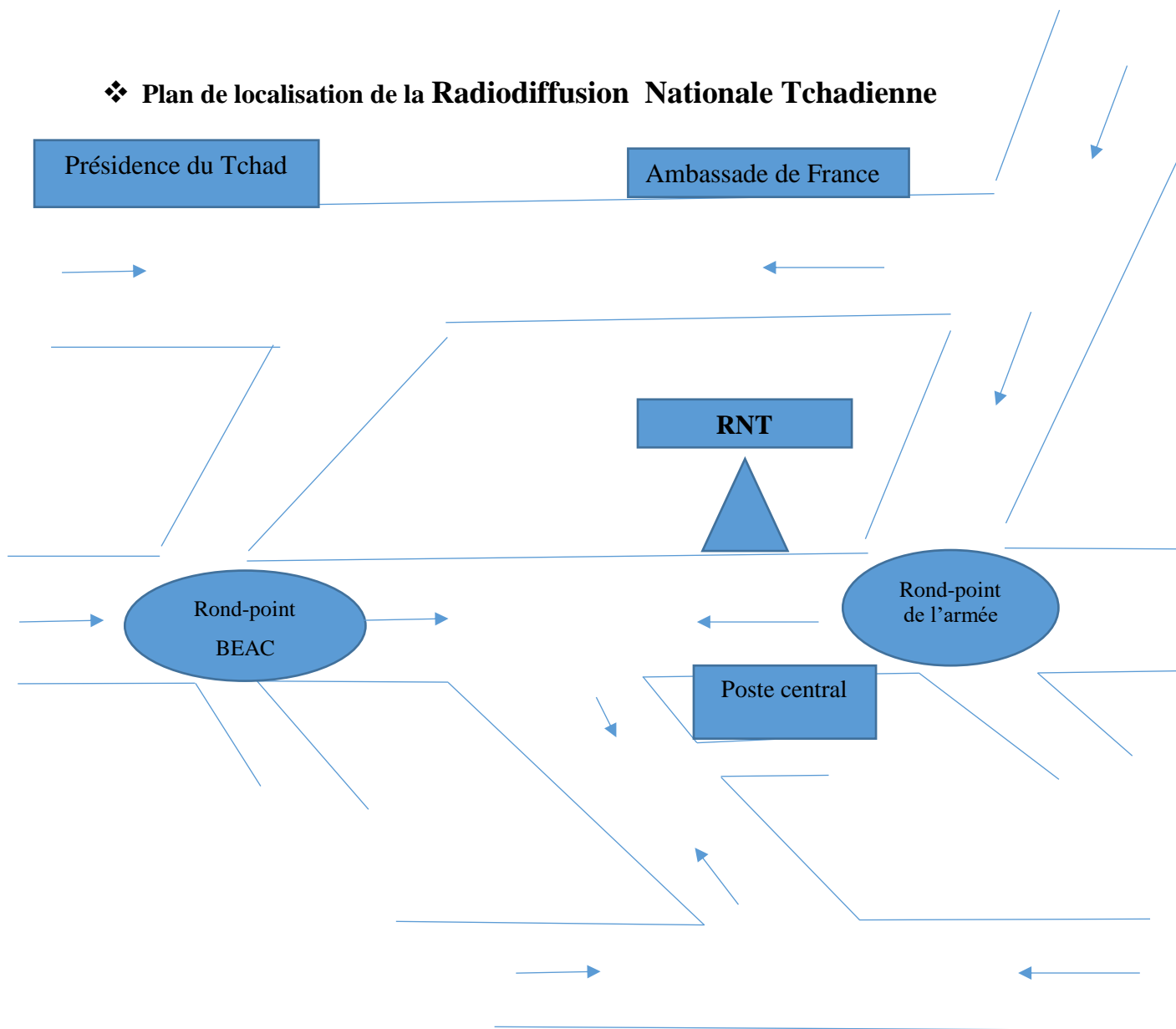
- Rapport de stage de notre parrain, Arnaud Nicolas MAWEL, effectué à Amplitude FM ;
- Rapport de stage de Yasmine NELEM, effectué à la radiodiffusion Nationale Tchadienne, en 2016.

## ANNEXES

- 1) Plan de localisation
- 2) Organigramme de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne
- 3) Quelques reportages effectués pendant le stage
- 4) Photos équipements techniques de la post production radio et de la cabine technique de mise-en-ondes
- 5) Photocopie attestation de stage
- 6) Fiche d'évaluation

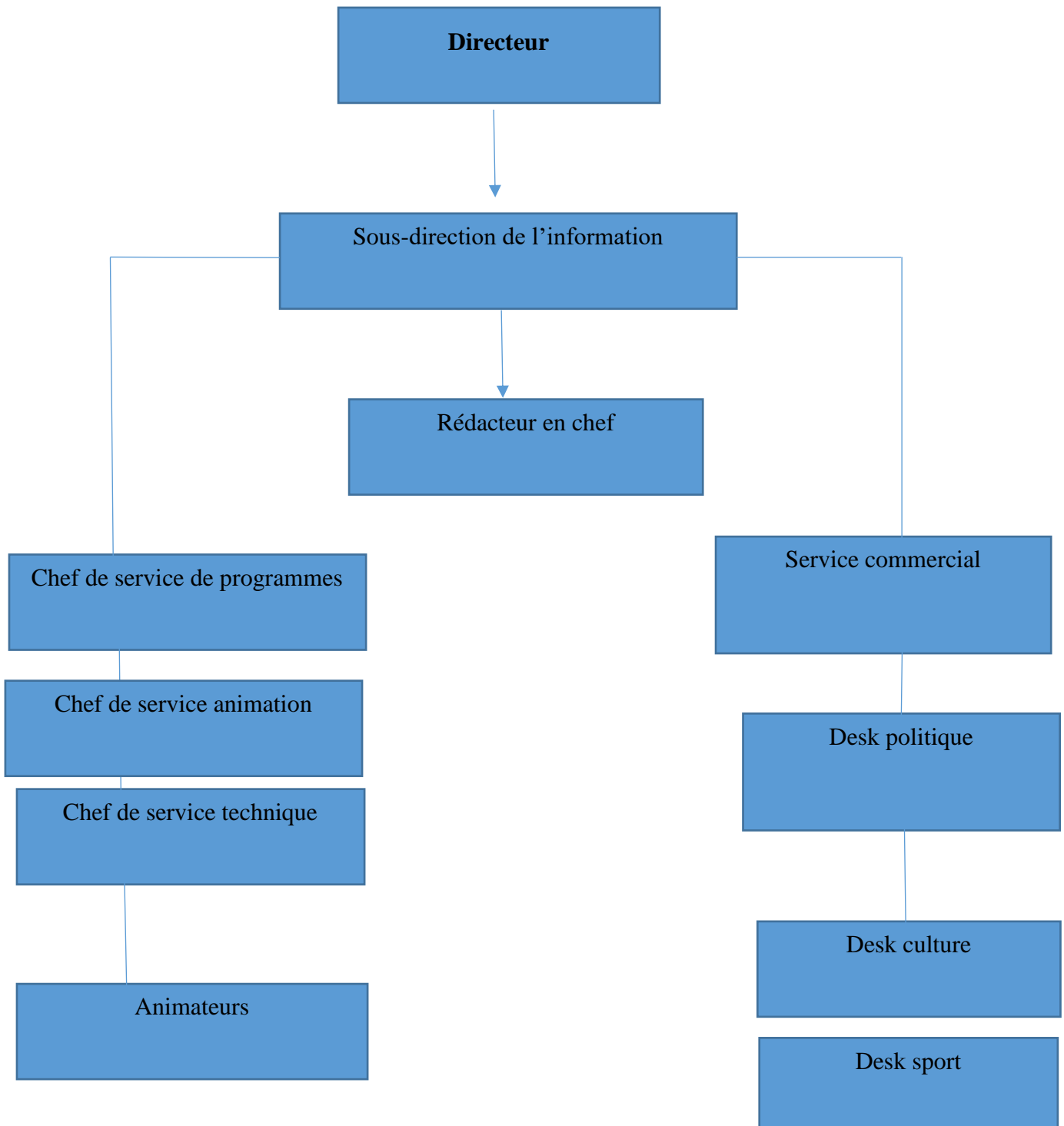
# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

## ❖ Plan de localisation de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne



# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

## Organigramme de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne



STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE  
TCHADIENNE

<b>RNT 94.5 FM</b>	<b>Tchad actualité midi du 28-08-2022</b>	<b>Reportage</b>	<b>Les bonnes affaires des vendeurs d'imperméables en saison des pluies à N'Djamena</b>	<b>Streve DINGUEMTOG</b>
------------------------	---	------------------	---	------------------------------

**Chapeau**

Parlons à présent Économie pour se rendre compte que dans la ville de N'Djamena, la pluie est favorable à l'exercice de certaines activités commerciales telles que la vente des imperméables. D'après les vendeurs, ce commerce se porte plutôt bien, au point où les recettes journalières frisent parfois la somme de 300 mille Francs C-F-A. notre stagiaire Streve DINGUEMTOG, a fait un tour dans la capitale.

**Son**

**Papier :**

Quand il pleut des cordes à N'Djamena, il pleut de l'argent sur certains opérateurs économiques. La preuve avec les vendeurs d'imperméables tels que Djibrile et Issa Ahmat. Chargé à tout casser, le porte-tout de Djibrile offre à la clientèle, divers types de parapluies. Les prix ici varient de 1000 francs à 4 mille 500 francs C-F-A en fonction des propriétés du parapluie. Le vendeur propose aussi des manteaux, mais il faut aller dans sa boutique au carrefour au marché central pour s'en procurer à 4 500 Francs C-F-A.

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

Issa Ahmat dispose lui aussi d'un point de vente fixe. Mais il sillonne souvent les rues de la cité capitale afin d'augmenter ses profits.

### **Extrait**

Les jours secs, les bénéfices se limitent à 30 000 Francs C-F-A. Mais lorsqu'il pleut, les recettes peuvent atteindre 90 mille Francs C-F-A, d'après les vendeurs. Grâce à la saison des pluies, les jeunes ont développé d'autres activités rentables.

### **Son**

<b>RNT 94.5 FM</b>	<b>Tchad Actualité Midi 27-09-2022</b>	<b>Reportage</b>	<b>Le démarrage timide des inscriptions dans les établissements publics</b>	<b>Streve DINGUEMTOG</b>
------------------------	--	------------------	---	------------------------------

### **Chapeau**

En Éducation, les inscriptions ont officiellement débuté ce jour dans les établissements scolaires publics. À N'Djamena pourtant, beaucoup d'écoles sont restés fermés. Il y a en effet d'un côté des responsables qui sont encore en congé et de l'autre, des parents qui affirment ne pas encore être prêts pour la rentrée qui se profile déjà à l'horizon. Streve DINGUEMTOG.

### **Papier :**

Sur cinq lycées visités, le constat reste le reste le même : l'intendance est encore fermé. Au lycée Gassi, quelques parents venus inscrire leurs enfants sont réorientés par le vigile de l'école. « *Il faudra revenir dans deux semaine* », explique-t-elle.



## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

Au lycée d'Habéna, tout comme à l'école publique située juste à côté, la cour est déserte et tous les bureaux sont fermés. Ambiance néanmoins différente au lycée d'Amtoukouï. (**Élément sonore**).

Élèves et parents sont agglutinés devant le bureau de l'intendant. Certains sont là pour s'inscrire. D'autres sollicitent encore un recrutement. Dans la rue, beaucoup de parents affirment ne pas être prêts mais ils promettent de se mettre à la page très bientôt. (**Élément sonore**)

La date limite des inscriptions n'est pas encore connue. Mais il faudra faire vite afin d'éviter de se faire chiper sa place par ceux qui sont dans les listes d'attente.

Le souci n'est pas le même pour ce qui est du privé. Les inscriptions ont débuté depuis bien longtemps. Elles sont même déjà closes dans certains collèges.

<b>RNT 94 .5 FM</b>	<b>Reportage</b>	<b>La publicité autour de la rentrée scolaire</b>	<b>Streve DINGUEMTOG</b>
-------------------------	------------------	---	--------------------------

### Chapeau

En Économie, le marché de la rentrée scolaire a atteint sa vitesse de croisière. Et pour ce faire, tous les acteurs qui offrent des services font des campagnes de communication à outrance. Impossible de traverser un carrefour de N'Djamena sans voir une affiche portant

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

sur la rentrée scolaire. Notre stagiaire Streve DINGUEMTOG, a fait un tour dans la capitale. Suivez son reportage.

### Papier :

#### **(Pleins sons)**

Les décibels se font concurrence au quartier Moursal, lieu-dit « Bar kirikou ». Elles sont le fait de libraires qui essayent d'aguicher la clientèle. Des hôtesse postées à l'entrée de certaines librairies distribuent des flyers aux passants, en même temps qu'elles guident les clients dans les rayons de grands supermarchés.

Certains sollicitent les services des cars podiums qui font le tour de la ville. Les médias sont également mis à contribution. **(Élément sonore)**

Cet argumentaire commercial porte ses fruits puisque les premiers clients commencent à arriver. **(Élément sonore)**

Les affiches publicitaires demeurent la stratégie de plusieurs écoles privées dans la ville. Leur argument, le pourcentage de réussite aux examens officiels qui frisent toujours la perfection.

Les banques ne sont pas en reste. À travers spots et affiches publicitaires, elles présentent le crédit scolaire comme une panacée pour ceux qui sont fauchés le jour de la rentrée.

<b>RNT 94.5 FM</b>	<b>Tchad actualité midi 07-09- 2022</b>	<b>Reportage</b>	<b>Scolarité précoce à la maternelle</b>	<b>Streve DINGUEMTOG</b>
--------------------	---	------------------	--	------------------------------

### Chapeau

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

Parlons à présent Éducation pour évoquer un phénomène désormais à la mode dans les familles. Il s'agit de l'envoi des enfants de moins de 4 ans à la maternelle. Les spécialistes mettent en garde contre ce qu'ils qualifient de mauvaise pratique. Mais les parents sont visiblement décidés à suivre la mode et à tracer eux-mêmes l'avenir de leurs enfants. Notre reporter Streve DINGUEMTOG a recueilli les avis des uns et des autres. Voici son reportage.

### Papier :

Ils peuvent à peine bredouiller quelques lettres, mais leurs parents les envoient déjà affronter le monde de l'école. À grands renforts de cris et de pleurs, ces élèves de la maternelle à la scolarité précoce protestent comme ils peuvent. **(Élément sonore)**

Malgré tout, les parents affirment avoir bien des raisons qui justifient leur choix.

Le 21<sup>ème</sup> siècle a ses réalités en plus, c'est quasiment à la mode aujourd'hui d'envoyer son enfant à l'âge de 2ans, parfois même un peu moins. **(Élément sonore)**

Mais cette scolarité précoce n'enchant pas tout le monde. Beaucoup croient en effet y voir une sorte de démission des parents face à leurs responsabilités. De plus, l'enfant pourrait souffrir d'un manque d'affection. **(Élément sonore)** Face à ces élèves particuliers, les maîtresses de la maternelle ont développé de petites astuces pour les familiariser avec l'univers de l'école. **(Élément sonore)**

De l'avis des spécialistes, tout ceci est bien insuffisant. En effet, c'est la science qui suggère de n'envoyer l'enfant à l'école qu'à partir de 4 ans. Déroger à cette règle peut avoir des conséquences fâcheuses. .

## STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

La crèche reste en définitive la seule adresse appropriée pour ces bouts de choux qui veulent profiter pleinement de leur tendre enfance. Là-bas se trouvent des personnes formées pour s'occuper spécialement d'eux.

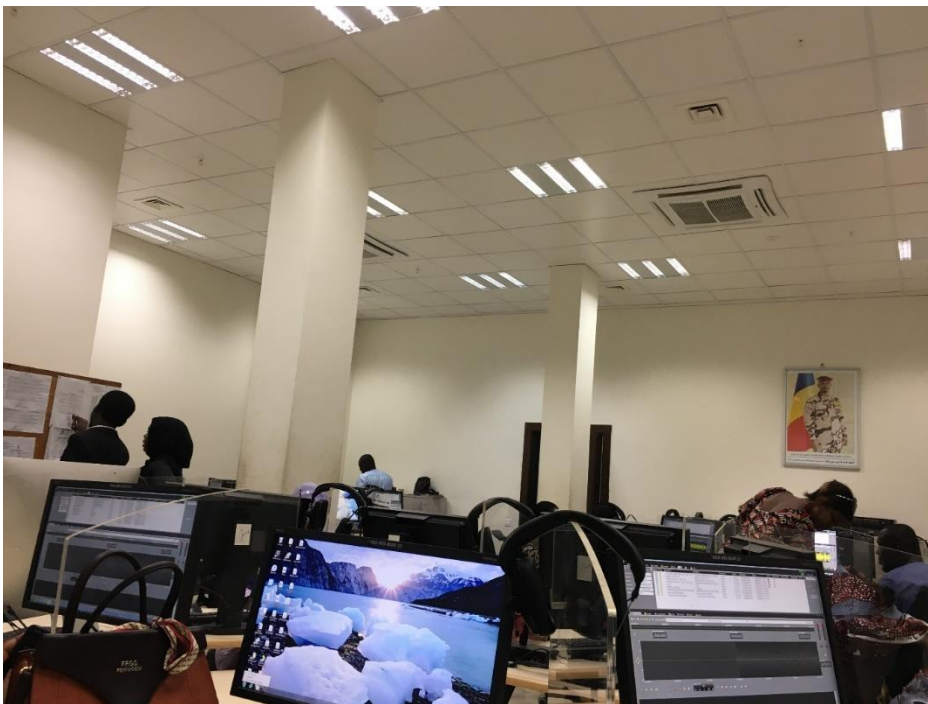


*Siège de l'Office National des Médias Audiovisuels où se trouve la radioffusion nationale tchadienne*

# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE



*Salle de conférence de rédaction*

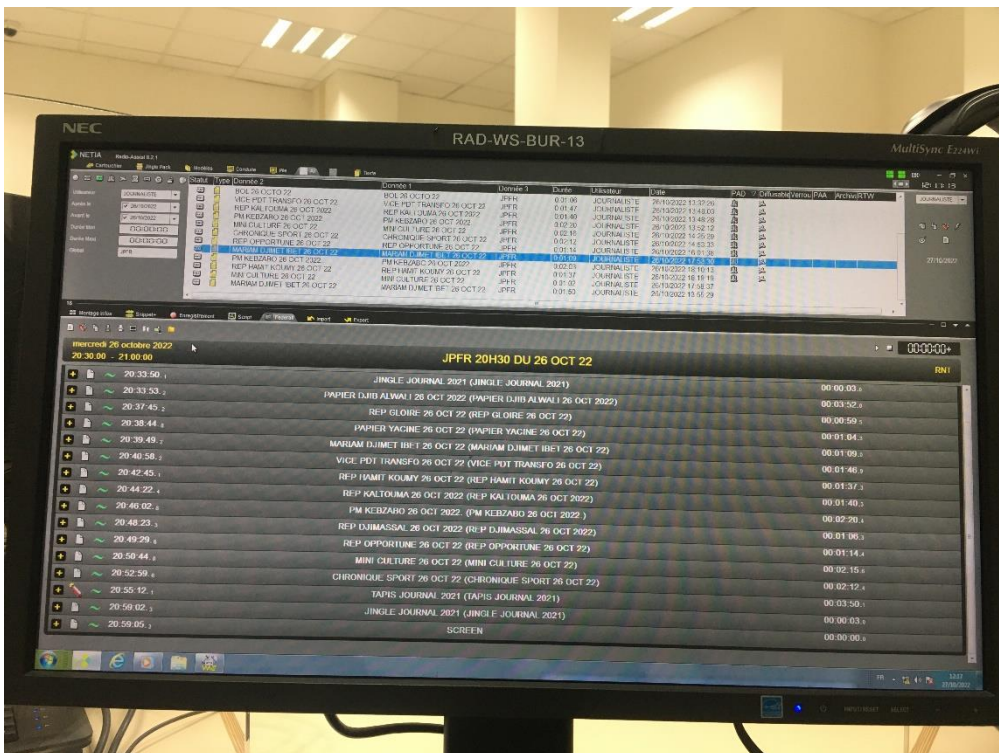


*Salle de rédaction*

# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE



Figure 1 Studio numéro 04 de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne



Journal que nous avons réalisé le 26 octobre 2022, sur Netia

## TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE.....	i
DEDICACE.....	ii
AVERTISSEMENT .....	iii
REMERCIEMENTS .....	iv
INTRODUCTION.....	1
Chapitre I :.....	4
PRÉSENTATION, FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIE .....	4
Section I : PRÉSENTATION.....	5
DE LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE.....	5
I- LOCALISATION DE LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE .....	5
II- FICHE SIGNALÉTIQUE DE LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE .....	5
III- NAISSANCE ET ÉVOLUTION DE LA RADIO NATIONALE TCHADIENNE .....	6
1. Naissance de la radiodiffusion .....	6

# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

2. L'évolution de la radiodiffusion.....	8
Section II : FONCTIONNEMENT ET RESSOURCES DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE .....	9
I- MISSIONS DE RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE .....	9
II- FONCTIONNEMENT DE QUELQUES SERVICES DE LA CHAINE 10	
1- Le service de l'Information.....	10
a- La conférence de rédaction .....	10
b- Les ressources .....	12
2- Le service de l'Exploitation radio.....	12
a) Missions .....	12
b) Ressources et fonctionnement .....	13
3- Une sous- direction technique qui veille.....	14
a)Le service de maintenance .....	14
b)Le service de reportage .....	14
c)Le service de diffusion .....	15
d) Le service du centre émetteur de Grédia .....	15
e)Le service d'animation.....	15
f) Le service de la polythèque .....	16
3- Le service de la Programmation, de la Production et de la Conservation .....	16
a) Programmes de la radiodiffusion nationale tchadienne .....	17
b- Quelques programmes de langue française : .....	17



# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

CHAPITRE II : .....	19
DÉROULEMENT DU STAGE .....	19
Section I : TÂCHES ÉFFECTUÉES AU SERVICE DE L'INFORMATION	
21	
I- LES REPORTAGES .....	21
II- LES ENQUÊTES .....	23
III- LES INTERVIEWS .....	23
IV- LA RÉALISATION DU JOURNAL .....	23
V- LA RÉALISATION DU MAGAZINE RADIO WEEKEND .....	25
VI- LA COLLECTE DES INFORMATIONS POUR LES AÎNÉS ET LE MONTAGE DES PAPIERS TV .....	26
VII- LE SECRÉTARIAT DE RÉDACTION .....	26
VIII- RÉCAPITULATIF.....	27
Section II : TÂCHES ÉFFECTUÉES AU SERVICE DE L'EXPLOITATION RADIO .....	31
I- LE MONTAGE AUDIO NUMÉRIQUE .....	31
II- LA PRISE DE SON .....	31
III- RÉCAPITULATIF.....	32
Section III : AUTRES TÂCHES ACCOMPLIES .....	33
I- LES VOX-POP .....	33
II- LE PRÊT DE LA VOIX .....	33
III- LA PARTICIPATION À LA CONFECTION D'UNE BANDE- ANNONCE D'ÉMISSION .....	34
Chapitre III .....	35

# STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

ÉVALUATION DU STAGE DE TROIS MOIS .....	35
Section I : APPORTS DU STAGE .....	36
I- APPORTS DU SERVICE DE L'INFORMATION .....	36
1- L'amélioration de l'écriture radiophonique et du rendu en radio .....	36
2- L'amélioration de l'écriture des chapeaux .....	36
3- La gestion d'un programme .....	37
4- Un carnet d'adresses enrichi et une expérience humaine bénéfique : ....	37
II- APPORTS DU SERVICE DE L'EXPLOITATION RADIO.....	37
1- L'amélioration de la qualité de prise de son.....	37
2- La vélocité et l'efficacité dans le montage audio numérique .....	37
Section II : DIFFICULTÉS RENCONTRÉES .....	38
I- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU SERVICE DE L'INFORMATION .....	38
1- Les difficultés du reportage et de l'enquête.....	38
2- Les difficultés liées à la réalisation.....	40
a-Le journal .....	40
b- Le magazine Radio Week-end.....	41
II-DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU SERVICE DE L'EXPLOITATION RADIO .....	42
Section III : SUGGESTIONS.....	43
CONCLUSION .....	44
BIBLIOGRAPHIE .....	46
ANNEXES .....	47

STAGE EFFECTUE A LA RADIODIFFUSION NATIONALE  
TCHADIENNE

Organigramme de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne.....	49
TABLE DES MATIERES.....	59